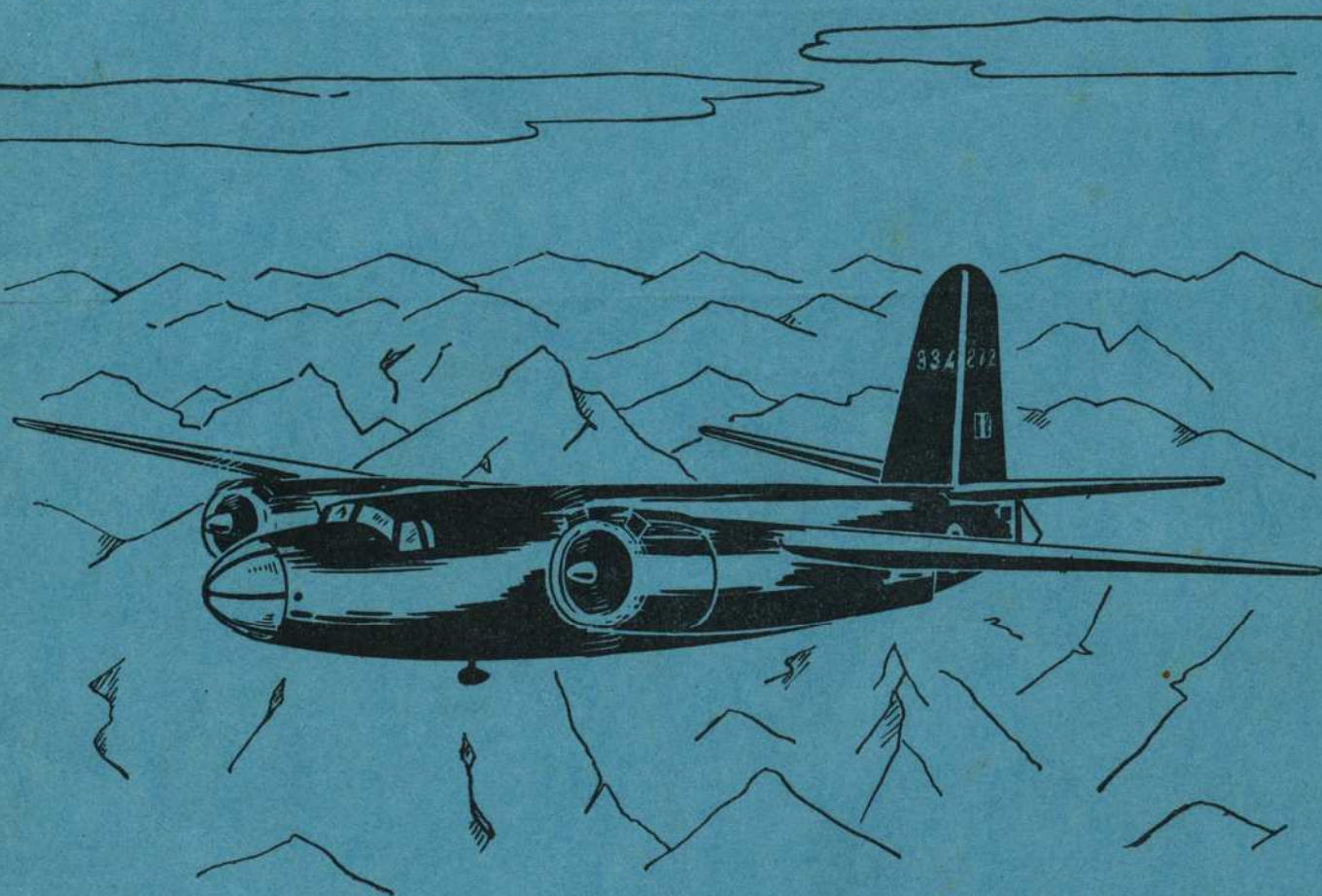


# MARAUDERS



SIÈGE SOCIAL - 9 AVENUE MONTAIGNE - PARIS 8<sup>e</sup>



# " LES MARAUDERS "

Association Amicale des Anciens  
de la II<sup>e</sup> Brigade de Bombardement et du Secteur de l'Air n° 1  
(déclarée conformément au décret du 1<sup>er</sup> Août 1901 — Journal Officiel du 5 Octobre 1947)

**BULLETIN TRIMESTRIEL — Abonnement : 6 mois : 80 fr. — Un an : 150 fr.**

**SIÈGE SOCIAL :**

**Etablissements Antoine CHIRIS**

9, Avenue Montaigne, 9

PARIS (8<sup>e</sup>)

**BULLETIN N° 4 - Octobre 1948**

## Sommaire

	Pages
G. COURTIN - Villacidro de Sardaigne...	1
FRANCK-DOMINIQUE - 113" en chute libre	5
Le 42 <sup>e</sup> WING .....	8
Les pages de gloire des Maraunders .....	10
VARIÉTÉS - Les Francs-Comtois .....	12
ENTRE NOUS .....	14
Répertoire alphabétique des Membres de l'Association .....	16
Avis et recommandations .....	28

### COMITÉ DE DIRECTION

Président :  
Général BODET.

Vice-Présidents :  
Général BOUVARD.  
Colonel DE CHASSEY.  
M. Léon CHIRIS.

Secrétaire Général :  
Capitaine AVENARD.

Trésorier :  
M. BUCCAILLE.

Membres :  
M. MELINE.  
Adjt-Chef MASSOMPIERRE  
Adjt PERIERIN.

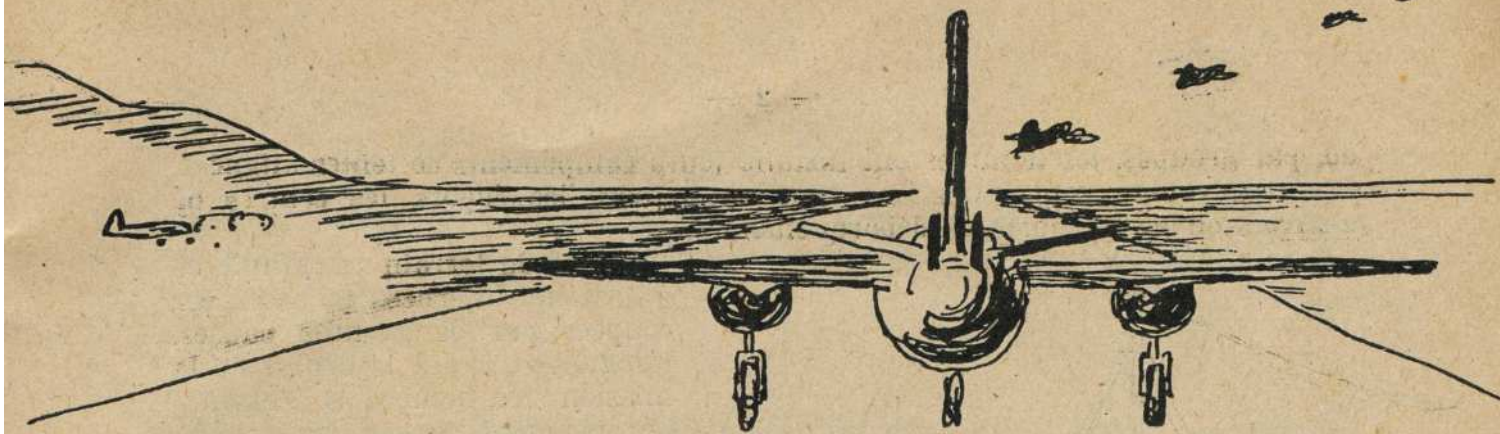


Adresser  
chèques et cotisations au  
**TRÉSORIER de l'ASSOCIATION**  
**" Les Maraunders "**

104, Rue du Faub. St-Honoré  
**PARIS-8<sup>e</sup>**

Compte Chèques Postaux :  
**PARIS 6058-84**





*Souvenirs!... Souvenirs!...*

## VILLACIDRO DE SARDAIGNE <sup>(11)</sup>

Un terrain d'opérations, c'est une bande d'envol, plus ou moins large, plus ou moins longue : la piste. Accolé sur son flanc, un petit édifice très haut sur pattes, si haut qu'on y accède par une échelle : la tour vigie ou « control tower ». C'est de là que, par radio, sont données aux avions les autorisations de décollage ou d'atterrissage, c'est de là qu'un œil attentif pointe les entrées et les sorties, et parfois aussi les manquants, au retour. Elle est le poste d'aiguillage de cette gare ouverte à tous les vents, où l'on n'accède qu'en convois numérotés, suivant un horaire rigide : « Allo, Flytox, ici Bluebard, puis-je atterrir avec ma formation ? — Allo, Bluebard, vous pouvez atterrir avec votre formation ». Et quand tous les convois du jour sont rentrés, près de la piste déserte ne subsiste plus, familière et dégingandée, que l'ombre de la tour dressée sur les longues pattes maigres de faucheux dans sa mélancolique solitude nocturne.

La piste est sacrée ; il est permis de l'effleurer, quelques secondes durant, de l'emprunter, juste ce qu'il faut ; mais elle retourne aussitôt à sa sereine impassibilité. Tous les cultes et tous les rites du camp gravitent autour de son vide solennel ; enfermée dans son rigide veuvage, elle ignore toutes les agitations qui viennent déferler et mourir aux limites de son rectangle noir.

Tout s'organise donc pour la préserver et assurer sa constante liberté. Elle est doublée, de part et d'autre et à quelque distance, d'une bande de roulement où les avions piétinent avant le départ, où ils se hâtent dès l'arrivée. Les Américains appellent cela « taxiway », dans cette curieuse langue où « to taxi » signifie, pour un avion, rouler au sol. Les deux bandes de roulement qui encadrent la piste se raccordent à elle, à chaque extrémité, par un élément en demi-cercle.

Ce système circulaire serait incomplet si, des taxiways, ne se détachaient des artérioles plus ou moins régulièrement disposées qui aboutissent par ramifications successives aux emplacements de repos des avions. Ces aires de dispersion réparties au hasard de la plaine ne se marquent par rien de fixe : quelques bidons vides, des bombes abandonnées, pas même ces murettes qui encadrent les alvéoles d'Elmas ; la seule protection des bombardiers, c'est leur éparpillement ; leur seul habitat, c'est le vent de la plaine.

Ils y vivent à peu près seuls, dans les intervalles des missions. Mais autour d'eux se dessine un réseau de voies plus lâches et d'antennes plus lointaines. Des routes et des piste divergent vers tous les points de l'horizon



où, par groupes, les hommes ont installé leurs campements de tentes alignées. D'autres routes vont, plus loin encore, atteindre les dépôts, les centres de distribution et les ports de débarquement.



La vie du terrain se rythme de pulsations alternées et saccadées coupées par de grandes pauses. Longtemps avant le départ de la mission, les bombes et l'essence ont cheminé depuis les au-delà de l'horizon, et ont trouvé leur place dans l'ombre de la nuit, grâce à une activité cachée et pour ainsi dire souterraine. Puis les hommes éveillés sont à leur tour accourus de tous les bords du vaste cirque, leurs convois processionnaires déployant sur tous les chemins convergents des crinières de poussière. Un moment encore, et la vie s'éveille et fourmille sur les multiples plates-formes dispersées au pourtour du terrain; elle s'enfle d'instant en instant, elle bouillonne et gronde et, à un signal imperceptible, commence à se mouvoir par ondes concentriques. La voici qui se coule par les canaux affluents, qui se regroupe et s'épaissit, creusant ses sillons sonores vers la piste encore taciturne.

Les avions se rassemblent en bruissantes files frémissantes, par trois, six, puis toute la formation, sur les taxiways que leur afflux obstrue, engorgeant les accès de la tête de piste. Enfin, l'heure venue, leur chute disciplinée se rue et s'écoule à la cadence imposée, un avion toutes les vingt secondes, par le canal de deux kilomètres braqué vers l'horizon.

Sous la poussière retombante, tout retrouve alors l'immobilité, autour de la piste qui se fige au centre du silence rétabli. Les heures passent, lentes. Trois quatre, parfois cinq heures. Puis la formation rentre. Dans le ciel son essaim scintillant s'étire, vire, se pose. Les avions se suivent de tout près, courent à trois ou quatre ensemble sur la piste, ralentissent, obliquent brusquement à droite ou à gauche — puis se hâtent, filent sans à-coup sur le taxiway, l'un derrière l'autre, se dispersent par les couloirs divergents. La piste a déjà recouvré sa silencieuse immobilité que des avions roulent encore çà et là à la périphérie, et vivent dans le grincement de leurs freins vers leurs aires respectives. La poussière de nouveau retombe, les camions et les jeeps s'éloignent, avec eux les bruits finissent de se perdre et de s'étendre par la plaine.

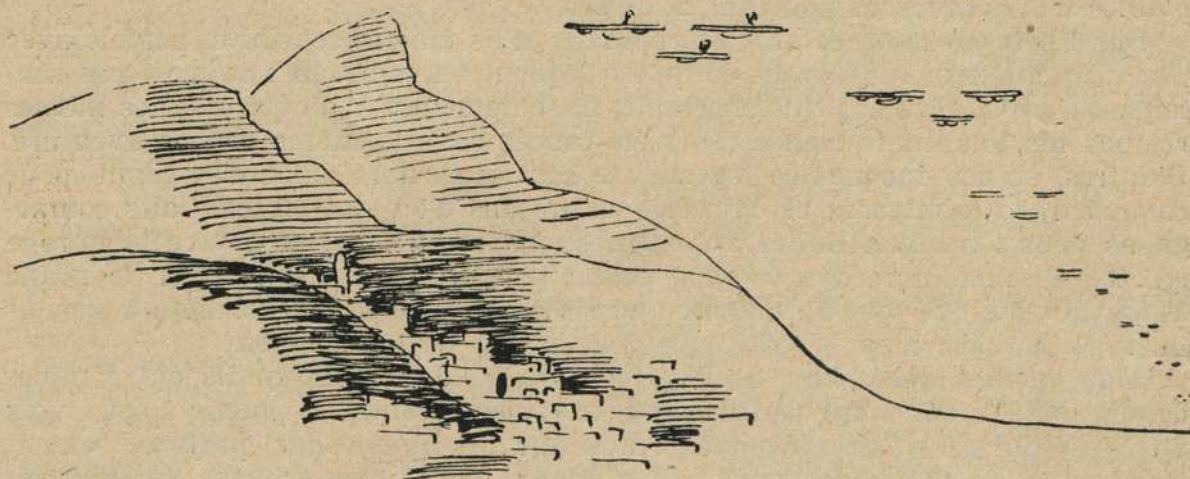
Ainsi pendant des mois verrons-nous régulièrement se poursuivre cet incessant mouvement de flux et de reflux au rythme toujours semblable, marqué par le battement puissant de la vie de la piste. Elle est, indifférente et sans âme, tapie au cœur de toute chose; rien ne se passe — envols pleins d'espoir, retours triomphants, deuils et détresses — qui ne naisse d'elle ou qui



n'aboutisse à elle, sous le regard investigateur de la tour. La piste, la tour, présences familières, ancres de salut jetées dans les sables mouvants et les tourbillons du vent, à quoi nos vies s'accrochent pour ne point partir à la dérive — la piste et la tour de Villacidro.

\*\*

Curieux besoin des hommes, de baptiser les lieux où ils vivent, comme si le nom devait conférer à un paysage anonyme le caractère, la personnalité auxquels on pourrait s'attacher.



Il est un endroit qui s'appelle Villacidro, une petite ville où des hommes sont nés, où ils meurent, où ils vivent aussi. C'est, au pied de la montagne, vers l'Ouest, cette tache blanchâtre irrégulièrement étalée dont le relief indistinct ne laisse apercevoir que la tranche. Les nouveaux venus à l'escadre accourent, confiants en la promesse de cette sonorité acidulée, avec quelque chose de charnu et de pulpeux en sa terminaison : « Est-ce que c'est près, le patelin ? Et dites-moi, les filles de Villacidro ? »

Mais il n'y a pas de filles de Villacidro. Villacidro existe de façon plus lointaine et moins charnelle que nos objectifs habituels de la vallée du Tibre ou du Liri, qui n'ont parfois point de nom sur la carte et qu'il faut désigner par des coordonnées ; à peine plonge-t-il dans la réalité des racines plus profondes que tous ces indicatifs, nos noms de guerre d'une journée : Cashay, Brightboy. Villacidro n'est vraiment, pour nous, rien de plus que cette tache vague au flanc sombre de la montagne, point de repère éloigné que l'œil identifie distraitement au passage ; un lieu avec lequel nous n'avons rien en commun.

\*\*

Les jours, les mois ont passé. Nos souvenirs de cette époque révolue sont maintenant détachés de nous, chassés à la dérive par tant de soucis présents. Mais parfois un de nos camarades d'alors, au cours d'un voyage à travers la Méditerranée, longe la Sardaigne. Il est bien rare qu'il puisse surmonter la curiosité soudaine d'accomplir vers l'intérieur des terres un furtif crochet et jeter un regard rapide vers la plaine taciturne.

Mais les choses ont changé. Il a suffi du souffle indifférent des vents char-



gés de poussière pour effacer la piste sextuple de Decinomannu. Et même si tout était demeuré, la plaine déserte n'est plus qu'une forme vide et exsangue, un cadre mort où rien ne répond plus à l'appel.

Pourtant, ce cadre enserra quelque chose d'infiniment vivant, tout un monde replié sur soi, hors du temps, loin des hommes, tout un monde en apparence pétrifié et enfermé dans les étroites limites de la dévorante action quotidienne mais, au vrai, frémissant d'une vie intense et profonde, passionnément tourné et tendu vers un avenir que nous imaginions étincelant et merveilleux. Des mois durant, des hommes vécurent là d'une vie d'anachorètes, retirés dans les pierrailles d'un désert; et dans ce creuset démesuré, pliés aux mêmes gestes, fondus aux mêmes rites, ils se mêlèrent et s'affrontèrent, semblables d'apparence et pourtant si divers.

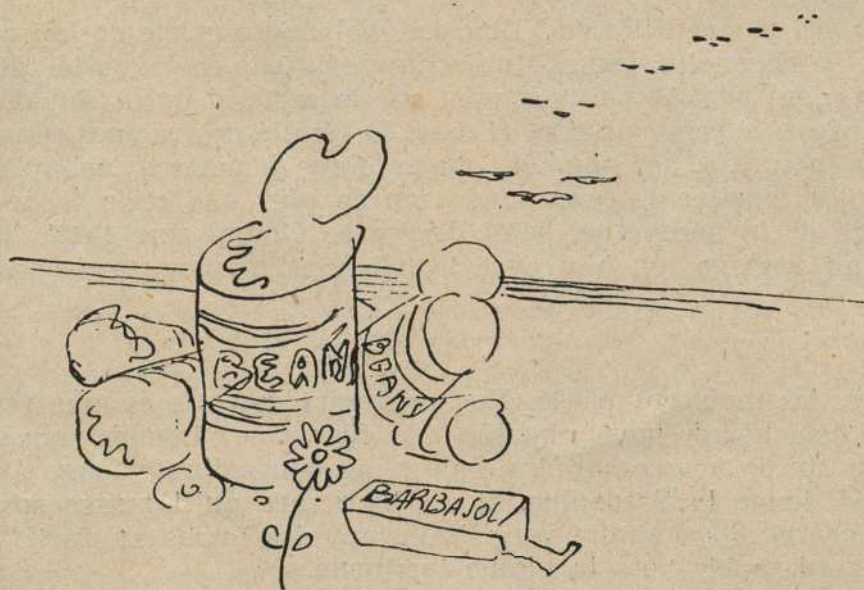
Sur l'heure, c'est à ce qui les opposait qu'ils étaient sensibles, parfois avec excès. Maintenant, ils savent ce qu'ils gardent en commun : ce n'est pas seulement d'avoir vécu et peiné ensemble, ni seulement d'avoir partagé les mêmes risques mortels, mais bien d'avoir été lancés dans la même grande aventure. D'autres, en des époques de légende, se sont jetés hors du monde connu pour conquérir de fabuleuses et chimériques toisons d'or, qui les ont faits compagnons pour l'éternité. Exilés volontaires, eux aussi ont couru vers le mirage qui les fascina, arrachés à toute leur vie antérieure, aspirés par le grand espoir qui souleva tout un monde. Leurs prunelles se sont desséchées à scruter un horizon vide, pour y faire surgir la vision de leurs rêves.

Mais quelles que soient les désillusions ou l'amertume qu'ils ont connues depuis lors, il leur suffit de se retrouver et de reprendre le chœur à deux voix alternées où les silences évoquent plus que les mots, pour qu'ils se sentent soulevés de la même ferveur qu'aux vieux jours et se sachent soudain liés par l'indicible fraternité des Argonautes.

C'est pourquoi, si longtemps après il demeure encore pour nous tous chargé de sens et d'un incommunicable pouvoir d'évocation, ce pauvre nom sans prestige, notre Maître Mot : Villacidro de Sardaigne.

G. COURTIN.

(Illustrations de Saint Calbre).





# 113'' en chute libre!

*nous empruntons au « Journal des Voyages » cet émouvant récit de l'adjudant Valentin, relatant les péripéties d'une descente en parachute. 7.200 mètres de descente ! C'est un exploit et un record. Qui dit mieux parmi les « Maraudeurs » ?*

Sauter tranquillement d'un avion à une hauteur de 7.200 mètres avec, au dos, un parachute détérioré, planer comme un Dieu antique, libre, seul dans le ciel, détaché de tout ce qui régit la vie sur la terre de l'homme moyen et atterrir en donnant à la France le plus périlleux record du monde, n'est-ce pas une merveilleuse aventure ? C'est celle que s'offrit, le jour de son anniversaire, l'adjudant Léo Valentin.

## BREVET N° 208

Né le 23 mars 1919 à Epinal, Léo Valentin se sentit très vite attiré par l'aviation et surtout par le parachutisme. En 1937, il sautait pour la première fois au cours d'un meeting, se portait volontaire pour les deux fameuses (et uniques) compagnies de « fantassins de l'air » et obtenait son brevet portant le numéro 208, en octobre 1938. Un an après, c'était la guerre qui devait permettre à nos parachutistes d'accomplir, comme leurs « camarades » russes et allemands, de sensationnels exploits.

## LE TRAIN DES PARACHUTISTES

Après de longs mois d'inaction dans une atmosphère lourde de déception, arriva, un jour, l'ordre, le grand ordre, qui enthousiasma nos « fantassins de l'air ». « Larguer 150 parachutistes sur la Meuse, mission : ponts à détruire ».

Il n'y avait pas de quoi être enthousiasmé, direz-vous, en sachant que leurs équipements étaient dérisoires, les armes mal graissées, les munitions rares, les moyens de liaisons inexistantes et surtout les explosifs inconnus de tous et envoyés au dernier moment sans instructions, mais, tout de même, on y allait, on allait montrer aux fridolins que nous aussi nous étions capables de tomber en trombe sur des points stratégiques et de les anéantir, de faire beaucoup de bon travail, de... Une partie des parachutistes fut larguée, sur Reims et les autres, dont Léo Valentin, virent leurs avions s'embourber sur un terrain de l'Est et, avec armes, bagages et parachutes pliés, rentrèrent par le train en troisième classe, comme l'enterrement !

Puis ce fut l'Angleterre et les fameux « chasseurs parachutistes », dont les exploits furent retracés par le film « Les Bataillons du Ciel ». Le 9 juin 1944, à la tête de son demi-stick — 6 hommes — à 1 h. 9 du matin (ce sont des heures dont on se souvient), l'adjudant Léo Valentin sauta au-dessus de la Bretagne et accomplit un important travail de destruction : faisant, entre autres, sauter le grand pont situé près de Plumelec. Retrouvant plus tard les troupes débarquées, il fut lancé en avant-garde et sillonna dans sa jeep de nombreux départements. Le 6 septembre 1944, dans le Cher, à la sortie de Mareuil il recevait une balle explosive allemande dans le bras droit.

Ce fut la paix et, remis de sa grave blessure, l'adjudant Valentin fut nommé moniteur à l'Ecole Parachutiste de Pau. Depuis longtemps, bien des problèmes, bien des projets le tracassaient, dont la plupart se rattachaient à la chute libre.

## JE SUIS PRÊT A SAUTER DE 35.000 METRES

En ce domaine de la chute libre, il existe deux sortes de performances : l'une consiste à sauter avec un équipement normal, c'est-à-dire visage nu, sans appareil respiratoire, à descendre comme une pierre le plus longtemps possible en chronométrant le temps de chute libre et à ouvrir son parachute évidemment soi-même : ce record a toujours été détenu par des Français et le dernier avait été battu en 1937 par le lieutenant-colonel Sauvagnac qui réussit 74 secondes de chute libre.

L'autre performance consiste à exécuter la même opération, mais avec scaphandre, inhalateur ou tout autre appareil respiratoire ; les Russes ont accompli de très bons temps et le record appartient à un colonel des chasseurs parachutistes qui dépasse les 10.000 mètres de chute libre.

— Je ne vois pas l'intérêt de telles performances, puisque l'homme est protégé et respire normalement, nous a dit l'adjudant Valentin lors d'une longue entrevue que nous eûmes avec lui. J'ai entendu dire que le professeur Picard se préparait à monter, du moins à tenter de monter jusqu'à 35.000 ou 40.000 mètres; eh bien ! si l'on veut bien me construire un scaphandre et cela est fort réalisable, j'affirme ici solennellement que je suis prêt à sauter de ces 35 ou 40 kilomètres et à en faire 34 ou 39 en chute libre; cette fois-ci, je pense que la France détiendrait pour longtemps le record, puisque cela fait tant d'effet au public.



## LE JOUR DE SON ANNIVERSAIRE

Beaucoup plus intéressant, plus difficile lui semblait le saut avec ouverture retardée, exécuté sans inhalateur, laissant à l'homme ses nerfs, ses réflexes, seul et nu en face de la chute. Déjà, mais non officiellement, l'adjudant avait réussi une descente en chute libre de 81 secondes. Depuis de longs mois, il demandait à tenter d'établir officiellement une performance donnant à la France le record du monde.

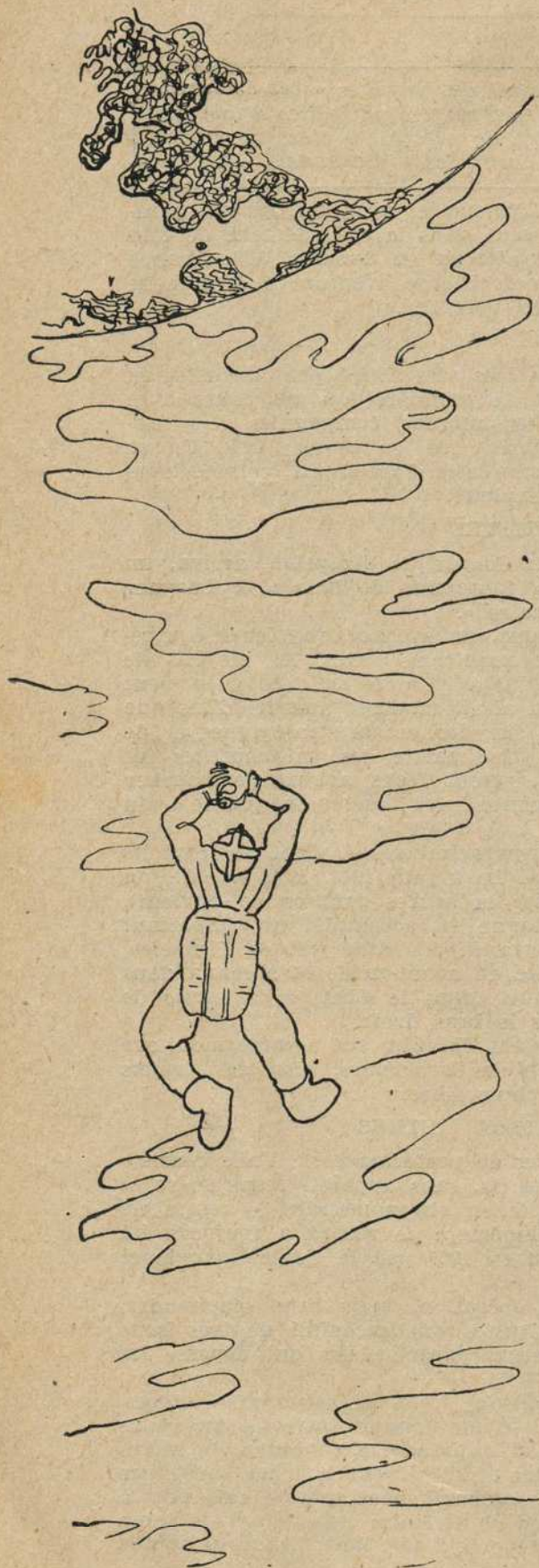
Mais, pour des raisons qu'il vaut beaucoup mieux ne pas approfondir, cette autorisation lui était toujours refusée : enfin, les difficultés furent surmontées et la tentative fixée au matin du 23 mars, le jour même de son vingt neuvième anniversaire. La presse vous a dit les circonstances de cette descente : envoyés spéciaux, nous avons enduré la mortelle attente sur le terrain de Pau, autour de la jeep radio, après qu'une voix eût hurlé dans le micro : « Ca y est, hop ; il est parti », et que nous comptions lentement les secondes suivant les trotteuses de nos chronomètres... 1... 2... 10... 20... 40... 1 minute, tandis que nous apercevions la petite boule noire, que nous savions être un homme, qui descendait, qui tombait rapidement sur l'horizon, qui continuait toujours... 80... 90... tous les records battus, mais... 100... allait-elle continuer jusqu'au bout, s'écraser ?

Il nous a semblé plus intéressant de demander à l'adjudant Léo Valentin de vous dire lui-même ce qu'il fit, ce qu'il pensa et ressentit durant sa chute et les conclusions qu'il en a tiré.

\*\*\*

« C'est à 12 h. 30 que le Halifax « Anatole » qui m'emportait avec deux médecins et deux chronomètres en plus de l'équipage normal, arriva au-dessus du terrain de Paul-Nieuport où devait avoir lieu la tentative. Tandis que nous prenions de l'altitude, la radio prit contact avec le sol et les chronomètres ; vers 6.000 mètres, chacun fixa son inhalateur. Je me servis aussi du mien ; en le tenant seulement contre ma bouche et je me demandais combien de temps — dans le cas où je sauterais au-dessus de 7.000 mètres — il me faudrait rester sans respirer ; l'un des médecins consentit à enlever son appareil inhalateur et je comptais plus d'une minute et demi avant qu'il ne s'évanouisse ; soit le temps de parcourir en chute libre près de 5.000 mètres ; j'avais donc largement le temps de trouver de l'air et il devait être possible de sauter d'au moins 8.000 mètres ; pourtant, cette fois-ci, il ne fallait pas tenter le diable et je résolus de me faire largueur aux environs de 7.000 mètres et de n'ouvrir qu'à 1.000 mètres pour faire mes 100 secondes de chute libre, on verrait les deux minutes plus tard.

« Bientôt, on me fit signe de me préparer : le radio et les chronomètres me regardent et sourient, semblant un peu gênés. Je règle mon altimètre, 7.200 et les deux chronomètres que j'ai fixés sur une planchette de bord de ma fabrication et qui, bien en vue, me laisse les bras libres. Le bombardier me passe un papier : « Sautes à mon signal et tu tomberas sur le nez des officiels » ; il lève le bras, tout est paré, je tiens toujours mon inhalateur et, de la





trappe, regarde le sol et le tout petit carré de terrain loin dessous... un coup d'œil... les chronomètres... la radio, casque aux oreilles... les bras s'agitent... une bonne gorgée d'inhalateur... que je jette... le bras, ça y est... hop... je suis parti ?

« Tout de suite, je tourbillonne un peu trop les pieds joints, un coup de reins, c'est bloqué; là-haut, l'avion s'arrache en biais. Je rejette un peu de mon bol d'air pour voir s'il ne serait pas possible de respirer... mais oui... avec ma vitesse, l'oxygène est beaucoup moins rare. Un petit plongeon pour voir la terre... elle semble ne pas bouger; tout va bien, si ce n'est qu'il fait diablement froid. En partant, j'avais demandé la température et j'ai souri lorsqu'on m'a crié « moins douze », mais j'ai dû mal comprendre (en effet, il faisait moins de trente-cinq). Que dit mon altimètre : bientôt 20 secondes, continuons. La seule chose désagréable est l'air qui rentre par le nez; je cherche la position la plus favorable, c'est peut-être encore sur le dos, et puis cette position — comme la planche du nageur — a l'avantage de ralentir sensiblement la chute, je suis certain, ainsi, de descendre à moins de 200 kilomètres à l'heure. Maintenant, j'ai dépassé les 40 secondes et je plane, libre, léger, immatériel, à moins de 5.000 m. : le terrain grandit et, là-haut ? — je me retourne, tiens ? où est l'avion ?... ah ! le voilà très loin ! Je commence à penser à mon parachute; je suis très ennuyé qu'on ait refusé l'offre que m'avait faite la Maison Avioz de me donner un beau parachute neuf; d'abord, j'aurais préféré battre ce record avec un instrument français et non avec le « pépin » réglementaire américain, surtout que le mien est déjà vieux et que j'y ai tout de même compté douze trous, dont certains presque comme le poing; oh ! ces souris qui grignotent tout; enfin, il en avait déjà pour mes descentes précédentes et je crois qu'au fond, il équilibre assez bien.

« Ah ! bientôt les 90 secondes, altitude 2.000; il va me falloir penser à ouvrir ce brave parachute troué; pas avant toutefois que j'aie mes 100 secondes. De toute façon, le record, mon record officiel de « 81'' » est battu. La terre commence à se refermer et je vois le groupe sur le terrain; mais je ne vais pas du tout leur tomber dessus... ils doivent être rudement inquiets de me voir descendre comme une pierre.

« Chic, voici les 100 secondes, top, ça y est, vite j'apprécie mon altitude, et je tire : combien ? 1.500 mètres, zut, je continue... cette fois-ci, les pauvres en bas doivent être affolés... 109... 110... 900 mètres, allez il est temps, 112... encore une, ne soyons pas superstitieux... 113, 700 mètres, ma poignée... hop!

Et c'est le formidable claquement, la secousse si violente, mon vieux copain s'est ouvert et je ris en regardant ses trous, le plané, l'atterrissage normal, debout, les jeeps, les journalistes, c'est fini, ça cogne un peu dans ma tête, mais tout a bien été : bonne chose de faite. »

— Et maintenant, Valentin ?

— Oh maintenant, j'ai des projets en masse; d'abord, améliorer ce record, car je sais désormais que je puis sauter sans inhalateur de beaucoup plus haut, 8.000, 8.500, peut-être 9.000 mètres. Mon rêve est surtout d'être nommé au centre de Brétigny : là, je pourrais faire du bien meilleur travail, car j'y trouverais de grandes facilités et un matériel moderne: parachutes, scaphandres, avions rapides, etc... j'aimerais faire des expériences de sauts à grande vitesse avec éjection automatique, je voudrais aussi apporter certains perfectionnements aux parachutes et aux harnais.

— Vous ne pensez pas qu'il serait intéressant pour le public de vous équiper d'un micro qui permettrait à des milliers d'auditeurs de vous entendre parler durant votre descente en chute libre.

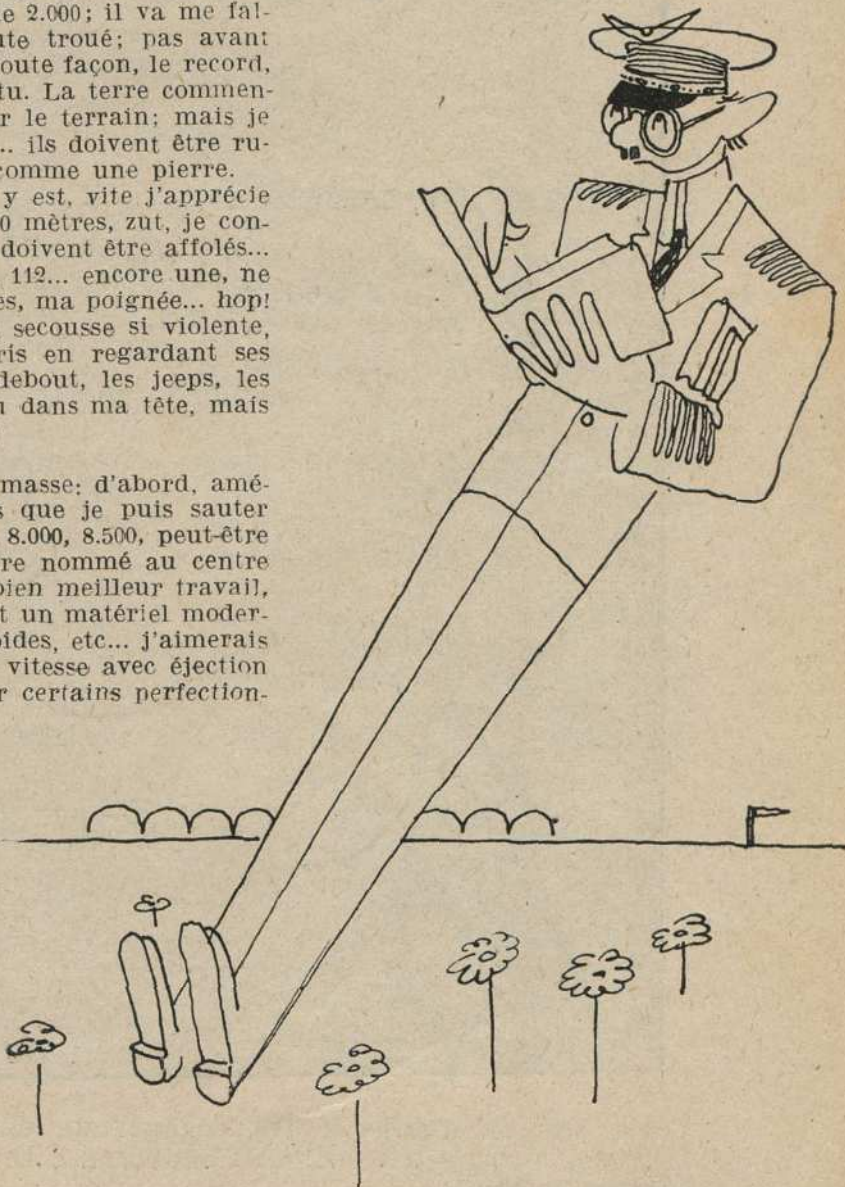
— Je suis prêt à le faire si vous en voyez la possibilité technique.

— Elle existe. Et comme projets immédiats ?

— Refaire très prochainement une telle descente aux environs de Paris, en présence de personnalités officielles et dont on ferait l'enregistrement et... pêcher à la ligne, c'est mon violon d'Ingres.

FRANCK-DOMINIQUE.

(Illustrations de SAINT-CALBRE).





# Rapport du 42<sup>e</sup> Wing

(Première Mission des Maraudeurs - Groupe Maroc)

Nous avons donné dans le Bulletin n° 3, le compte-rendu de la réunion des anciens du groupe « Maroc », organisée pour célébrer le 4<sup>e</sup> anniversaire du bombardement de Porto-Ferraio.

Nous publions aujourd'hui le journal de marche du groupe, relatif à ce bombardement. Du beau travail, comme le reconnaît dans sa lettre que nous publions également, le brigadier général Robert M. Webster, de l'armée américaine.

**Les Anciens**  
du G.B 1/22 réunis  
à ALGER le  
30 Mars 1948 pour célébrer  
le 4<sup>e</sup> anniversaire du bombar-  
dement de  
Porto-Ferraio  
29 MARS 1944.  
G.B 1/22



Squadron G.B. 1/22  
à 1 - 32 h. 13 B 26  
ont décollé pour  
bombarder le port  
et la navigation à  
Porto Ferraio, Elbe.  
L' avion spare est  
rentré tôt. 12 avions  
au-dessus de l'objec-  
tif ont lâché 91x500  
(1x025) bombes sur  
l'objectif à 1427 h.  
de 10.000 pieds, 5  
bombes ont été ra-  
menées au terrain  
non larguées. 12  
avions sont rentrés  
à 15 h. 42.

Résultats : Il a  
été observé que les  
bombes du premier  
flight ont atteint la  
jetée Sud. Les bom-  
bes du deuxième  
flight ont atteint la  
baie à environ 100-  
150 yards de la ré-  
gion assignée et  
sont tombées parmi  
les buildings le long  
de la plage Sud.

Route : De la base  
à Alghero, à Cafoi-  
cali, le long de la  
côte Est de la Corse  
jusqu'à l'île de Ca-

praia, axe sur l'objectif 115, dégagement directement vers la Base.

Porto Ferraio (Ile d'Elbe) : Squadron G.B. 1/22 F.A.F. 29.3.44 1427 h. 91x500 bombes larguées).



Couverture photo : Bonne.

Qualité des photos : Excellentes.

La région de l'objectif assigné a été extrêmement bien couverte par une bonne concentration de bombes. Il est difficile d'évaluer la répartition des détériorations et le compte des bateaux présents. ceci étant dû au manque de photos prises avant le bombardement. Cependant, il est probable que les bateaux qui se trouvaient dans le port sont les suivants : le bateau Flak à quai, 1 bateau du type large péniche à quai et une péniche à quai. Il y a coup au but probable et plusieurs coups encadrant le bateau Flak et plusieurs coups encadrant la large péniche. Le bassin Nord du port commercial a reçu de nombreux coups directs avec comme résultat des dégâts aux petites embarcations présentes. Beaucoup de coups directs étaient concentrés le long du côté Nord du port sur les emplacements normalement utilisés par les bateaux-Flak. Les aciéries Ilva ont reçu de nombreux coups directs. La région des hauts-fourneaux a été endommagée de même que les bâtiments de laminage. Les seules bombes qui sont tombées en dehors de la région de l'objectif sont celles de deux appareils, elles sont tombées dans le port vers l'Est.

## *Lettre du Général Webster,*

Commandant le 42<sup>e</sup> Wing  
au Commandant du 1/22

ETAT-MAJOR 42 WING (U.S.A.)

29 mars 1944.

Mes compliments les plus sincères à tous les membres de votre Formation pour l'excellente exécution de l'attaque sur la navigation à Porto Ferrajo (Ile d'Elbe), que vous avez effectuée ce jour. C'est, à n'en pas douter, un commencement prometteur pour les groupes de bombardement de l'Aviation Française. La façon magnifique dont vos équipages ont effectué leur première mission indique un degré élevé d'efficacité dans le bombardement et dans la technique du vol.

Le succès de l'attaque sur Porto Ferrajo qui est un port vital pour l'approvisionnement des Armées Allemandes se battant au Sud de Rome, présage de futures opérations similaires mais sur une plus grande échelle, quand nos Maraudeurs, comme une seule équipe, frapperont, frapperont de nouveau et frapperont encore les lignes d'approvisionnement et de communication allemandes, jusqu'à ce que le Hun détesté soit chassé de France, et que l'épouvantail du nazisme soit définitivement banni de la surface de la terre.

Encore mes plus sincères félicitations.

Vive la France. Bientôt le jour de la Libération...

(Ces deux exclamations en Français dans le texte).

Signé : R. M. WEBSTER,

Robert M. WEBSTER  
Brigadier Général, U. S. A.  
Commanding.



## Dans le Grand Livre d'Or de l'Aviation

---

# Les pages de gloire des Maraudeurs

---

## CITATIONS *(Suite et fin)*

---

### VI. - LE GROUPE DE BOMBARDEMENT MOYEN 2/52 « FRANCHE-COMTE »

Décision No. 827 du 12 Juin 1945

« Magnifique unité de bombardement, héritière des glorieuses traditions des escadrilles Farman 19 et Bréguet 104, qui n'a cessé d'affirmer sa valeur au combat dans le ciel d'Italie et dans le ciel d'Allemagne.

« Sous les Commandements du Lieutenant-Colonel Badre, puis du Commandant Lager, a participé depuis le 20 Juillet 1944 à de nombreuses expéditions aériennes, soit sur les objectifs de l'Italie du Nord, soit sur les ponts du Rhin, soit sur la ligne Siegfried, soit sur les arrières de l'ennemi, attaquant de multiples dépôts d'essence et de munitions, détruisant des ponts et désorganisant le trafic routier et ferroviaire de l'ennemi.

« Au cours de 50 missions de guerre représentant 445 sorties, 1.324 heures de vol, et 440 tonnes de bombes larguées, a eu 54 avions touchés par la D.C.A., 5 gravement endommagés, 3 abattus.

« S'est particulièrement distingué pendant les journées des 18, 19, 20 Août 1944 et des 12, 16, 25 Décembre 1944, en attaquant des objectifs défendus de façon toute particulière, ainsi qu'au cours des journées du 27 Août, 26 Septembre 1944, 9 Février 1945 où les objectifs ont été atteints avec une précision remarquable.

### VII. - LE GROUPE DE BOMBARDEMENT MOYEN 2/63 « SENEGAL »

Décision No. 883 du 27 Juin 1945

« Groupe remarquable par sa cohésion, son dynamisme et son efficience s'est montré digne du glorieux renom attaché à ses origines, les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> Escadrilles du 37<sup>e</sup> régiment d'aviation du Maroc.

« Sous les ordres du Commandant Michaud, qui sut l'amener à un degré d'entraînement exceptionnel, puis du Commandant Steff a participé aussi bien en Italie du Nord qu'en Allemagne à de nombreuses attaques contre les centres vitaux de l'ennemi, détruisant dépôts, gares, ponts, points fortifiés et désarticulant ainsi le système de défense ennemi.

« Du 9 Septembre 1944 au 5 Avril 1945 au cours de 50 missions représentant 532 sorties, 1.808 heures de vol et 456 tonnes de bombes larguées, a eu 2 avions abattus, 56 endommagés dont plusieurs très gravement.



« S'est particulièrement distingué les 8 et 14 Février 1945, les 15 et 25 Mars en attaquant des objectifs puissamment défendus par une D.C.A. violente et dense, ainsi que les 28 Février, les 16, 22 et 23 Mars 1945 où des objectifs importants de dimensions réduites ont été anéantis.

#### VIII. - LE GROUPE DE BOMBARDEMENT MOYEN 1/32 « BOURGOGNE »

Décision No. 883 du 27 Juin 1945

« Unité animée du plus ardent désir de vaincre, et entrée dans la lutte avec un entrain remarquable en Septembre 1944.

« Magnifiquement entraînée par le Commandant Dumesnil de Maricourt, puis par le Commandant Bouyer et grâce au dévouement inlassable de tout son personnel, a su maintenir son potentiel moral et matériel à la hauteur de ses glorieuses aînées, les escadrilles Bréguet 35 H.F. 7, et 12<sup>e</sup> Escadrille du 32<sup>e</sup> Régiment d'Aviation.

« N'a cessé de faire preuve des plus belles qualités aéronautiques et du plus bel esprit offensif tant sur le front d'Italie que sur celui d'Allemagne.

« A pris une part active aux attaques des ponts du Rhin et de la ligne Siegfried, détruisant de nombreux dépôts d'essence, des objectifs ferroviaires et routiers, désorganisant ainsi les arrières de l'ennemi.

« Totalise depuis le 1<sup>er</sup> Septembre 1944, 50 missions de guerre représentant 445 sorties et plus de 1.700 heures de vol au cours desquelles 555 tonnes de bombes ont été larguées.

« Au cours de ces missions, 2 avions furent abattus, 39 atteints dont 3 gravement endommagés sur des objectifs protégés par une défense anti-aérienne extrêmement violente, en particulier les 16-12-44, 2, 9, et 14 Février, les 14, 15 et 25 Mars 1945.

« A obtenu des résultats remarquables sur des objectifs de dimensions réduites, en particulier les 26 Septembre 1944, les 21, 25 et 28 Février, les 16 et 23 Mars 1945.

Décision No. 900 du 2 Juillet 1945

« Unité d'élite, magnifique d'entrain, d'allant et de cohésion, a pris une large part aux opérations de bombardement qui achevant de désorganiser les arrières ennemis ont permis la progression rapide des Armées alliées en territoire allemand.

« Du 25 Mars 1945, jour où un de ses équipages était abattu au-dessus de l'Allemagne, au 7 Mai 1945, a effectué les missions représentant 154 sorties, 638 heures de vol de guerre et 210 tonnes de bombes larguées.

« S'est particulièrement distingué au cours des journées des 10, 18 et 19 Avril 1945 en attaquant des objectifs puissamment défendus par une D.C.A. violente et précise, et au cours des journées des 10, 16, 17, 18 et 25 Avril 1945 par la précision de ses tirs.

---





A VILLACIDRO UNE FOIS  
UNE BANDE DE FRANCS-COMTOIS  
VENANT DU PAYS DES MOUKERES  
EMBARQUES SUR DES MARAUDERS  
ARRIVERENT UN JOUR PLEINS D'ARDEUR  
DECIDES A FAIRE LA GUERRE  
LEUR PATRON UN LONG MALABAR  
S'OCCUPAIT D'AERONAUTIQUE  
ET QUOIQUE AYANT UN DROLE DE GAILLARD  
IL LEUR A FAIT MANGER DES BRIQUES

GRAND CHEF, GRAND CHEF,  
A CETTE ESCADRE DE VALEUR,  
VOUS AVEZ MONTRE QUE DE VRAIS CASSEURS  
DE PONTS POUVAIENT VENIR D'AILLEURS  
GRAND CHEF, GRAND CHEF,  
N'OUBLIEZ PAS QU'VOUS ETES LEADER  
NOUS N'AVONS JAMAIS ETE DES CHASSEURS  
PITIE POUR CES PAUV' MARAUDERS

DITES NOUS PLUTOT  
COMMENT SUR LE PO  
GEGENE SE SENT A L'AISE  
ET COMMENT COLIN  
CE GRAND MANNEQUIN  
PREND SA DERIVE ET PUIS SE BAISE

GRAND CHEF, GRAND CHEF,  
QUEL EQUIPAGE VOUS AVEZ  
VOT' CO-PILOTE, MIEUX VAUT N'PAS EN PARLER  
PAR PITIE LAISSEZ LE RONFLER.



SATURES DE CHILI CONCARN  
QUI SUR LEURS INTESTINS S'ACHARNE  
SEPT AVIATEURS TEMERAIRES  
DECIDES A FAIRE UN QUEULETON  
UN JOUR AU DESSUS DE TOULON  
DANS LA FLAK SE PARACHUTERENT  
LEUR PATRON UN GROS MALABAR  
LEUR DIT: "AVANT D'CASSER LA CROUTE  
MEM' VOUS MON COLONEL BOUVARD  
D'EAU SALEE, BUVEZ QUELQUES GOUTTES.

LASNIER, LASNIER,  
A CETTE AUBERGE GERMANIQUE  
VOUS NE FITES MEME PAS UN PIC NIC  
ET VOUS AVEZ LAISSE VOTR' FRIC  
LASNIER, LASNIER,  
CETTE AVENTURE MAGNIFIQUE  
VOUS VAUT LA D.F.C. A PRIX MODIQUE  
MAISLE RECIT EST CRAVATIQUE

DITES NOUS UN PEU  
COMMENT EN CH'MISE BLEU  
UN MAJOR ROULE LE BOCHES  
ET COMMENT BAUDOIN  
DE CE DROLE DE COIN  
RAMEN' DES SOUV'NIRS PLEINS SES POCHE

LASNIER, LASNIER,  
VOTRE EQUIPAGE EST AU COMPLET  
ET 400 BOCHES DERRIERE LEURS BARBELES  
REGRETTENT DE S'ETRE FAIT ROULER.







JALOUX D'CE DESTIN GLORIEUX  
ET VOULANT FAIRE BEAUCOUP MIEUX  
LES GARS D'LA PREMIERE ESCADRILLE  
A SAINT RAPH', A GHISONNACIA,  
ALGERO, ALZAN, OU BASTIA  
PARTOUT LES BOUGNATS S'EPARPILLENT  
LEUR PATRON UN LONG MALABAR  
DU FOND DE SON PLUMARD S'EXPLIQUE  
IL ARRIVE PRESQU'EN RETARD  
CHEZ LUI C'EST SYMPTOMATIQUE.

EUZIOU, EUZIOU,  
POURQUOI VISEZ VOUS DONC LES TROUS,  
SUR LES TERRAINS Y'A DES CHEMINS PARTOUT  
EN ITALIE DES PONTS DEBOUTS  
EUZIOU, EUZIOU,  
TOUT N'EST PAS IMPUTABLE A VOUS  
VOS BOMBARDIERS NE SONT PAS FORTS DU TOUT  
ET VOS PILOTES CASSENT TOUT

DITES NOUS POURQUOI  
AVENARD PARFOIS  
N'A PLUS DE CHEVEUX SUR LA TETE  
ET POURQUOI BRUNAUD  
RONGE TOUJOURS LES OS  
QUE L'BON DUMOULIN NOUS ACHETE

EUZIOU, EUZIOU,  
QUELLE ESCADRILLE DE MARIOLES  
AU LIEU DE METTRE LEURS MARAUDERS EN VOL,  
ILS JOUENT AVEC LA CLE DE SOL.



SUBMERGES SOUS LEURS PAPERASSES  
QUE CONTINUELLEMENT ILS AMASSENT  
DANS LEURS GRANDS ARMOIRES METALLIQUES  
CHARGES DES AVIONS, DES AUTOS  
DES AMES D'LA SNTÉ, DU FRICOT  
ET DU SERVICE HYGIENIQUE  
LEUR PATRON UN PERE MALABAR  
ARME DE SA GRAND' BARBE GRISE  
ET ANCIEN ARTILLEUR CHICARD  
MENE LES SERVICES A SA GUISE.



MON PERE, MON PERE,  
LAISSEZ MICHEL ET MARTENOT  
S'ILS NE CONNAISSENT PAS LEUR BOULOT, C'EST GROS  
VOUS N'AVEZ RIEN DU MECANO  
MON PERE, MON PERE,  
LAISSEZ MICOU A SON BUREAU  
LAISSEZ DEVELAY COMPTER SES TOTAUX  
ET DUREUIL A SES TACOTS

DITES NOUS SURTOUT  
SI A BUGGERU  
ON RENCONTRE DES P.N.  
ET POURQUOI CHANUT  
SE BAIGNE TOUT NU  
A L'EFFROI DES CAGLIARIENNES

MON PERE, MON PERE,  
PUISQU' LE MORAL EST VOTRE AFFAIRE  
SOYEZ SANS CRAINTE, IL EST VRAIMENT PEPERE  
POURVU QUE NOUS RESTIONS EN L'AIR.



AOÛT 1944  
Cne J.C.A. et ses Bougnats





# ENTRE NOUS

Cette rubrique est la vôtre. Elle constitue le lien réel et efficace entre tous les anciens faisant partie de l'Amicale « Les Maraudeurs ».

A vous de la meubler et de la rendre vivante et intéressante.

Adressez donc pour le prochain bulletin (nos bulletins paraissent trimestriellement le 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet, 1<sup>er</sup> octobre) des nouvelles aux camarades dont les noms suivent :

Pour la 31<sup>e</sup> Escadre et le « Maroc » : Au Capitaine Lamy, Ministère de l'Air (4<sup>e</sup> Bureau), 24, Boulevard Victor.

Pour le « Bretagne », au capitaine Canepa, Le Bourget, ou à l'adjudant Victor Verat, groupe Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).

Pour le « Gascogne » : au Capitaine Villetorte, du C.F.A.M., Mont-de-Marsan.

Pour la 34<sup>e</sup> Escadre et le « Franche-Comté » : Au Capitaine Avenard, Ministère de l'Air, Bureau des Plans d'Organisation, 22, Boulevard Victor.

Pour le « Sénégal » : Au Capitaine Cha-nois, Ministère de l'Air, Bureau des Plans d'Emploi, 22, Boulevard Victor.

Pour le « Bourgogne » : au Capitaine Sauvanet, Ministère de l'Air, Inspection du Bombardement, 24, Boulevard Victor.

Pour le Secteur de l'Air : Commandant Amiot, Service du Matériel de l'Armée de l'Air, 26, Boulevard Victor, Paris.

## 31<sup>e</sup> Escadre — 34<sup>e</sup> Escadre B. B. M. 11

Aucune nouvelle. La boîte du facteur est vide, désespérément vide.

Vacances ? négligence ? Indifférence ? Le facteur n'en sait rien.

Pour notre compte, nous préférons dire: pas de nouvelles... bonnes nouvelles. Et nous attendrons la prochaine tournée. Du facteur s'entend.

Franche-Comté 2/52

## GROUPE

### "FRANCHE-COMTÉ"



Les Francs-Comtois sont discrets. Du moins dans leurs correspondances. Le capitaine Avenard, qui les connaît bien, ne reconnaît plus ses bognats. Muets les Francs-Comtois ? A d'autres.

Et cependant... pas de courrier, pas de

nouvelles. Hormis cependant une lettre du Commandant de Villoutreys, qui de son P. C. Saumurien, nous donne ces quelques précisions :

« Je « professe » l'aviation à tous les élèves qui défilent à l'Ecole d'Application de l'Arme Blindée et de la Cavalerie depuis S. M. le roi du Cambodge jusqu'aux S. O. de réserve en passant par les Sous-Lieutenants E.S.M.I.A., les E.O.R., etc. A mon tour je fais du Tita, titi ! en leur apprenant ce que sont P.C.I.A., D.I.A., G.C.D.A., S.I.P., C.P.A., C.E.P., etc.

Cette vie à Saumur serait agréable en même temps qu'intéressante, si du moins j'avais trouvé un appartement pour y loger ma famille ! »

— Si d'aventure, vous entendez parler d'un logement disponible, sachez au moins l'adresse du Commandant : E.A.A.B.C., Saumur (Maine-et-Loir).

Bretagne 2/20

## GROUPE

### "BRETAGNE"



Incrustée, depuis un an déjà en A.O.F., la vaillante équipe de la croix de Lorraine n'a pas démerité. Après le rodage difficile du début, le « Toucan », volatile tressautant mais bien adapté au climat, s'est laissé maîtriser sans peine. Le Groupe assure deux circuits réguliers, l'un en Mauritanie, l'autre autour du Niger, et les « Anciens » se sont réservé le petit pèlerinage sentimental à Fort Lamy, juste pour reboucler la boucle. La lutte est par contre toujours sévère autour des rares lignes droites sur la Métropole.

Au Commandement, le Commandant Stern, secondé par le Commandant de Villepin, nouveau promu continuent à assurer la marche du « Bretagne », avec le même esprit. Le Capitaine Dussol commande les Opérations.

L'installation du groupe se poursuit de pair avec l'aménagement de la Base sous la haute direction du Capitaine Félix et d'une équipe de durs qui ne connaissent ni sieste, ni trêve. Grâce à eux, eau courante, électricité, chambres froides et frigorifiques, cinéma ont poussé comme des champignons. La construction d'une piscine est actuellement en cours. Le Camp de la mort lente s'est subitement trans-



formé en une agréable villégiature, pour les bobonnes s'entend.

Enfin, le Médecin-Capitaine Jancovici, nouveau Chevalier de la Légion d'Honneur a transformé la modeste infirmerie de base d'antan, en une véritable clinique-maternité du plus pur style wurtembergeois.

Pour le 18 juin, grande fête au Groupe avec jeux, manèges et soirée dansante dans un hangar magnifiquement décoré par tout le personnel du Groupe, sous la direction du Lieutenant Eckert.

Au cours du mouvement sur l'A.O.F., plusieurs anciens nous ont quitté, le Capitaine Tricot, Lieutenant Lanvario, Adjudants Chefs Rolland, Serpol, Borneuf, Le Guellec, etc...

Le Capitaine Canepa, à la tristesse de tous a rejoint la Métropole, son séjour fini.

Le Capitaine Gueguen s'est fiancé dernièrement. Chez les officiers on retrouve toujours l'équipe Delacour, Simon, Fabre, Le Dé, Ehrhard, etc...

Chez les Sous-Officiers, en grande majorité toujours les mêmes, toujours la grande famille avec les camarades de la 11<sup>e</sup> Brigade, Adjudant-chef Reyrolles, Claude, Adjudant Hillau, Valaincourt, Sergents-chefs Amiel, Larriault, etc... auxquels se sont rajoutés quelques éléments nouveaux.

Mais le ronronnement monotone du Toncan ne nous fait pas oublier le puissant grondement des Pratt d'Antan. A quand le Super Maraudeur ?

Maroc 1/22

## GROUPE " MAROC "



Voici, transmis par un groupe d'anciens du 1-22 quelques renseignements sur des anciens du « One, two, two ».

**Dufrique** Inst., de Bord, Air-France, Orly. Spécialisé sur Pilote Automatique, ayant eu de l'avancement, notre camarade Dudule travaille en blouse blanche (Agent technique).

**Brouillet**, Inst. de Bord, Air-France, Orly (ancien Norden) est toujours plongé dans les « giros » où il est passé grand maître et même attend son galon de contrôleur.

**Pradin**, C.R.O., Air-France, Orly. Lance sur les bancs d'essais des accessoires : il nage dans l'huile hydraulique.

**Horens**, Mécano DC4, Orly (Air-France). Après s'être marié, il s'est lancé dans l'habillage et le déshabillage des... Pratt et Whitney.

**Bojeat**, Chef d'équipe, Constellation AF, Orly. Spécialisé sur moteurs Wright : nage toujours dans l'huile et la graisse.

**Bechet**, Inst. de Bord, Air-France, Le Bourget. Jeune marié mais toujours bêche rose : attend sous peu sa promotion de chef d'équipe.

**Bon**, Moniteur-Pilote, C.P.P.N., Air-France, Le Bourget.

**Incetin**, Directeur de « Union Générale Agricole », à Maisse (Seine-et-Oise).

Pourra vous vendre toutes les graines nécessaires pour le retour à la terre.

**Masson**, Spécialiste poids et mesures, Epinal. Pourra vous entretenir pendant des heures sur les théories de bascule. Jeune père de famille.

**Réunion**. — Les anciens du 1/22 qui voudraient se rencontrer, giber, et boire un pot, sont avisés qu'ils pourront le faire tout à leur guise en venant tous les lundis entre 18 h. et 19 h. 30 chez « Marie-Caroline », 50, rue du Berri. Précisons que « Marie-Caroline » est un salon de thé-bar, tenu par Madame L. Le Saulnier.

## CARNET BLANC ET CARNET ROSE

Nous apprenons le mariage du Capitaine Jancovici, du Groupe Bretagne à Thiès, avec Mlle Licca-Philippe, ancienne infirmière bénévole à l'infirmerie de Mergen.

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur.

— M. et Mme Jean Sarcy, 62, avenue de Neris, à Montluçon (Allier), font part de l'heureuse naissance de leur fils Jean-Marc.

Avec aussi toutes nos félicitations. Et nos souhaits de prospérité.

## DEUIL

Nous avons appris avec une profonde émotion la nouvelle de la mort de l'adjudant Piété, survenue accidentellement en zone d'occupation française en Allemagne.

Nous adressons à Mme Piété et à son jeune enfant, l'expression attristée de notre douloureuse sympathie.

## ENTR'AIDE

### Demande d'emploi

Mme Vve Piété (son mari, l'adjudant Piété, est décédé accidentellement en Allemagne), demande place de sténo-dactylo.

Ecrire : Mme Piété, 22, rue des Teinturiers, Périgueux (Dordogne).



*à la date du 15 Septembre 1948*

A

[illegible]

A A B A A A A D A A A A A A A D A A A A A A A A A A A











DARDAINE Edgard, 12, Rue Gabriel-Péri, Colombes (Seine).	A
DARE Lucien (Caporal-chef), G.T. 1/63 Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
DART Léon (Adjudant-chef), secteur postal 99028 par B.P.M. 517.	
Daudin Louis (Adjudant-chef, C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).	A
DAULNY Jean, 62 <sup>e</sup> Esc. de transp., Maison-Blanche - Alger.	A
DAUMARIE Emile, G.T. 2/62, Base aérienne de Blida (Algérie).	A
DAUTRICHE Marius, Neuville-sur-Seine (Aube).	A
DAUTRY André, E.M. 61 <sup>e</sup> Esc. transp., Chartres (Eure-et-Loir).	A
DAVID Marius, Insp. techn. Armée de l'Air, 26, Boulevard Victor, Paris-XV <sup>e</sup> .	B
DEBAS Marcel, 62 <sup>e</sup> Esc. transp., Maison-Blanche - Alger.	A
DEBERNARDY Marcel (Lieutenant-Colonel), 7, Rue Boieau, Paris-XVI <sup>e</sup> .	A
DEBRAS, Route de Lille, Beuvry (Pas-de-Calais).	D
DEBRAS Jacques, 43, Grande Rue, Asnières-sur-Oise (Seine-et-Oise).	A
DECASTILLE René, Gr. Bretagne, secteur postal 99020, B.P.M. 520.	
DEHANT Jean-Jacques, 86, Avenue Pierre-Curie, Laxou-Nancy (Meurthe-et-Moselle).	A
DELACOUR Jacques (Lieutenant), Groupe Bretagne 1/63, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
DELAGE Jean, G.T. 2/20 Bretagne, secteur postal 99020, B.P.M. 520.	A
DELALE Albert, secteur postal 99057, B.P.M. 517.	A
DELEPLANQUE Henri (Sergent-chef), G.T. Gascogne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
DELETOILE Yves, G.T. 1/63 Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
DELICATO Roger, 219, Avenue Lacassagne, Lyon-III <sup>e</sup> (Rhône).	A
DELINEAU Emile, G.T. 2/62, Base aérienne Blida (Algérie).	A
DEMAILLY Victor, secteur postal 99008, par B.P.M. 403, T.O.E.	D
DEMARS Jean (Adjudant), E.M. 5 <sup>e</sup> rég. aérienne, 2 <sup>e</sup> Bureau, Alger.	A
DEMEAUTIS Maurice (Sergent-chef), Base aérienne 123, Orléans-Bricy (Loiret).	A
DENIS Joanny, C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).	
DEPPEN (Lieutenant), G.C. 2/1 Nice, Base aérienne Oran-La Senia (Algérie).	A
DERMY Pierre (Adjudant-chef), 62 <sup>e</sup> Esc. de transp., Maison-Blanche - Alger.	A
DEROCQ André, 111, Avenue Pasteur, Les Lilas (Seine).	A
DESBANS Georges, 18, Avenue Paul-Doumer, Rueil-Malmaison (Seine-et-Oise).	A
DESEINE Maurice (Adjudant-chef), Base Ecole 701, Salon-de-Provence (B.-de-Rh.).	A
DESFORGES Paul, C.R.R.T. 462, Base aérienne de Blida (Algérie).	A
DESMARE Jacques, 11, Rue de Paris, Bonnières (Seine-et-Oise).	A
DESMON Emile, G.T. 1/62, Maison-Blanche - Alger.	A
DETOUILLON Gilbert (Sergent-chef), Zone Air, secteur postal 56111, B.P.M. 515.	A
DETRY Jean (Sergent), B.B.M., Base aérienne de Thiès (Sénégal).	A
DEVILLERS Henri, Service météo aux armées, secteur postal 51018 par B.P.M. 510B.	A
DHYSER Charles (Lieutenant), Base école 706, Cazaux (Gironde).	A
DIEDRICH Daniel (Adjudant), E.M. 62 <sup>e</sup> Esc. transp., Maison-Blanche - Alger.	A
DIVET Edmond, 1, Rue Lieutenant-Revel, Rabat (Maroc).	A
DIVOUX André, Base escale 950, Maison-Blanche - Alger.	A
DOHEY Robert, Fontaine-les-Ribouts (Eure-et-Loir).	A
DOUBOUY Claude, E.M.N.B., Cazaux (Gironde).	7
DOUILLET Henri, Rue Gaston-Doumergue, Chalet N°10, Blida (Algérie).	A
DUBAIL Gilbert (Adjudant-chef), G.T. 1/61 Touraine, Orléans-Bricy (Loiret).	A
DUBOIS Jean (Sergent-chef), Groupe transp. Touraine, Orléans-Bricy (Loiret).	A
DUBOST André (Sergent), 62 Esc. transp., Maison-Blanche - Alger.	A
DUBOURG Roger (Sergent-chef), 21 <sup>e</sup> E.B.L., Mérignac (Gironde).	A
DUBROCA Marcel (Adjudant-chef), E.L.A. 55, secteur postal 99113, par B.P.M. 510B.	A
DUCASSE Jacques, Base aérienne, Chartres (Eure-et-Loir).	A
DUCASSE Jean, 17, Rue Morère, Paris-XIV <sup>e</sup> .	A
DUCRAY (Lieutenant-Colonel), E.M. V <sup>e</sup> Région aérienne, Alger.	B
DUCROCQ Joseph (Adjudant-chef), G.T. Maroc, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
DUCRUEZ Henri, 4, Rue Jules-Ferry, Bellegarde-Coupy (Ain).	A
DUFAY Gaston, secteur postal 99122, par B.P.M. 523A.	A
DUFFOUR Roger (Sergent-chef), 21 <sup>e</sup> E.B.L., Mérignac (Gironde).	A
DUFOR Yves (Adjudant), 21 <sup>e</sup> E.B.L., Mérignac (Gironde).	A
DUFRICHE Henry, 3, Rue des Deux-Boules, Paris-I <sup>er</sup> .	A
DUGNE Félix, 289 <sup>e</sup> Cie B.R.E., Prades (Pyrénées-Orientales).	A
DUIZIDOU Jean (Lieutenant), E.M.N.B., Cazaux (Gironde).	A
DUMONT Alfred (Sergent-chef), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
DUPEYROUX Raymond, Groupe Bretagne 2/20, secteur postal 99020 par B.P.M. 520.	A
DURAND André (Sergent), G.T. 2/62, Base aérienne Blida (Algérie).	A
DUREUIL Marius, 46, Rue de Fontenay, Vincennes (Seine).	D
DURUPT Pierre, Sainte-Anne, Saint-Nabord (Vosges).	A
DUSSOL Jean (Capitaine), Gr. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
DUTERNE André (Adjudant-chef), E.M. 62 <sup>e</sup> Esc., Maison-Blanche - Alger.	A
<b>E</b>	
ECKERT Jean (Lieutenant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
ERHART Ernest (Lieutenant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
ESCAMILLA Emmanuel, 49, Rue Edouard-Choupot, Oran (Algérie).	A
ESQUIROU Pierre, Lecteur à l'Université de Lund (Suède).	A
ESTINES Jacques (Sergent), 62 <sup>e</sup> Esc. de transp., Maison-Blanche - Alger.	A
ETIENNE Jacques, Boîte postale 112-07, Paris (7 <sup>e</sup> ).	A
EUDE Bernard (Capitaine), Ecole militaire de l'Air, Salon-de-Provence (B.-de-Rh.).	A



## F

FABRE André (Adjudant-chef), secteur postal 56098, B.P.M. 517.  
FABRE Louis (Lieutenant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal)  
FANTON Robert, secteur postal 99094, B.P.M. 510.  
FARELLE Yves, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie)  
FATON François, Orthenos, par Lons-le-Saunier (Jura).  
FAUDRY Alfred, B.E. 706, 3<sup>e</sup> Brigade, 2<sup>e</sup> Cie, Cazaux (Gironde).  
FAURE Jean (Sergent), E.M. 62<sup>e</sup> Esc. Transp., Maison-Blanche + Alger.  
FAVRE Moïse (Adjudant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
FAY (du) Etienne, Hôtel de la Régence, Place du Gouvernement, Alger.  
FELIX Roland (Lieutenant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
FERRAND (Sergent-chef), secteur postal 99057 par B.P.M. 517.  
FERRANDO Jean (Lieutenant), G.T. Bretagne, Base aérienne de Thiès (Sénégal).  
FERRARI Albrt, 19, Route de Chaumont, Saint-Claude (Jura).  
FERRY Jean, G.T. 1/63 Bretagne, Base aérienne de Thiès (Sénégal).  
FERT Guy (Sergent-chef), G.T. 2/64 Anjou, secteur postal 50916, T.O.E.  
FEVRIER Paul, C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).  
FILLIATRE Roger (Sous-Lieutenant, Cie Réparation 3/71, sect. post. 56098, B.P.M. 517.  
FILLIETAZ Aimé (Lieutenant), Ecole N.B.M., Base aérienne, Cazaux (Gironde).  
FILLION Gilbert, 32, Rue François-Pinson, Châtillon-sous-Bagneux (Seine).  
FOLCH Maurice, secteur postal 99094, C.M.B. 1/62, B.P.M. 510.  
FONTENEAU Jean, 25, Rue du Dr Heulin, Paris-XVII.  
FORGET Charles, Cours supérieur de navigation aérienne, Cazaux (Gironde).  
FOSTIER Robert, 24, Rue de Verdun, Suresnes (Seine).  
FOURDRIGNIER Pierre, Villa 348/3, Khourihga (Maroc).  
FOUCAUT René, 17, Rue de la Maison-Blanche, Reims (Marne).  
FOURNIER Jean (Adjudant-chef, C.T.R.R.T. 471, Dijon (Côte-d'Or).  
FRANÇOIS André, 13, Rue de la Chapelle, Paris-XVIII<sup>e</sup>.  
FREDON René, Varaignes (Dordogne).  
FRETISSE Jean, G.T. 2/62, Base aérienne Blida (Algérie).  
FRIOCOURT Alain, secteur postal 99064, B.P.M. 517.  
FUSTER Robert, B.E. 703, Pau (Basses-Pyrénées).

**G**

GABERT Jean, 1<sup>re</sup> Division aérienne, secteur postal 99113, B.P.M. 510B.  
GAILLOT René, secteur postal 99012 par B.P.M. 523A.  
GALBAN Jean (Adjudant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
GALERON François, Guimiliau (Finistère).  
GARDELLE Théodore, secteur postal 99020, B.P.M. 520.  
GARIN Gaston, Pension Renée, Rue Renée, Chaville (Seine-et-Oise).  
GARZINI Pierre (Lieutenant), C.E.V., Brétigny-sur-Orge (Seine-et-Oise).  
GASTOU Jacques, 167, Allées de Montfermeil, Clichy-sous-Bois (Seine-et-Oise).  
GAU Pierre, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).  
GAUCHON Fernand, 16, Rue Victorien-Sardou, Limoges (Haute-Vienne).  
GAUDIN André, Sous-Groupem. de moyens milit. en Extrême-Orient, Saïgon (Indochine).  
GAUFFROY Charles, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).  
GAUTIER Fernand, secteur postal 99028, par B.P.M. 517  
GAZZANO Humbert, 18, Avenue Foch, Blida (Algérie).  
GEISLER Ernest, 40, Boulevard Saint-Saëns, Alger.  
GEITER Jean, Villa Le Verger, Aïntaya (Algérie).  
GELEE Max (Général), Commandant de l'Air, Alger.  
GELIN Charles (Capitaine), E.M.A.A. (Cabinet), 24, Boulevard Victor, Paris.  
GELY Lucien, chez M. Deschamps, entrepreneur maçonnerie, Le Pola-Casablanca (Maroc).  
GENCE Jean, Cité Puyade, Bloc 4 n° 20, Istres (Bouches-du-Rhône).  
GEORGE Marcel (Sous-Lieutenant), Ecole militaire de l'Air, Salon-de-Provence (B.-du-Rh.).  
GERMA Jean, C.R.R.T. 462, 62<sup>e</sup> Esc., Base aérienne Blida (Algérie).  
GEROME Jean (Caporal), G.T. 1/63 Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
GESQUIERE André, G.T. 1/63 Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
GESQUIERE Léon (Caporal), G.T. 1/63 Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
GEY André (Lieutenant), Groupe Touraine, Orléans-Bricy (Loiret).  
GHIBAUDO André (Sergent-chef, G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
GILLOT François (Docteur), 21, Boulevard Victor-Hugo, Alger.  
GILLY Benjamin (Lieutenant), G.T. Algérie, Maison-Blanche - Alger.  
GINY Georges, C.R.R.T. 462, Base aérienne de Blida (Algérie).  
GIORDANI Pierre, secteur postal 99113, B.P.M. 510B.  
GIROD Gaston (Lieutenant), C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).  
GLASS Paul, 118, Boulevard Suchet, Paris-XV<sup>e</sup>.  
GOY Jean (Commandant), Cie de réparations 3/71, secteur postal 56098, B.P.M. 517.  
GRIVEL Nicol, G.T. 2/62, Base aérienne Blida (Algérie).  
GOGUEY Francis, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).  
GOISEAU Jean, 10, Place Moreau-David, Fontenay-sous-Bois (Seine).  
GOLFOUSE André, G.T. 1/64, secteur postal 99174, par B.P.M. 403 (Extrême-Orient).  
GONARD (Adjudant-chef, secteur postal 99057, par B.P.M. 517.  
CONDALLIER DE TUGNY Jacques, E.M. V<sup>e</sup> Région aérienne, 2<sup>e</sup> Bureau, Alger.  
GONIN Pierre, 28, Cours Bretagne, Bône (Algérie).  
GOUILLON René, chez M. Antech, « Les Hirondelles », Meknès-Plaisance (Maroc).



GRANDMOUGIN René, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).  
GRANDOTTO Ernest (Adjudant), G.T. 1/61 Touraine, Orléans-Bricy (Loiret).  
GRANGE Marcel, 5, Rue de Belledonne, Grenoble (Isère).  
GRANIER Roger, 6, Chemin de la Solidarité, Alger.  
GRAUGNARD Paul, Air-France, Tananarive (Madagascar).  
GREGGORY Jacques, 110, Rue Colbert, Casablanca (Maroc).  
GRENOUILLER Xavier, Les Côtes d'Are (Isère).  
GREY Maurice, 39, Rue des Mathurins, Paris-VIII<sup>e</sup>.  
GRICAUT Claude, 15 bis, Route de Longpont, Villemoisson-sur-Orge (Seine-et-Oise).  
GRIMAL Georges (Lieutenant-Colonel), 8, Rue Dufatel, Chesney (Seine-et-Oise).  
GRISONI Georges, C.R. 1/11 Lorrain, Base aérienne Agadir (Maroc).  
GROSSOUVRE (Durand de) François, Le Gravelon-Saint-Didier au Mont d'Or (Rhône).  
GRYSON Marceau (Sergent-chef), 21<sup>e</sup> Esc. B.L., Mérignac (Gironde).  
GUEDENET Robert (Adjudant), G.T. Maroc, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
GUEGUEN Pierre (Sergent), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
GUEGUEN Victor (Capitaine), C.E.S.A. Ecole militaire, 7, Pl. Maréchal Joffre, Paris-VII<sup>e</sup>.  
GUEN François (Sergent), E.M. 62<sup>e</sup> Esc. Transp., Maison-Blanche - Alger.  
GUERNON Roger (Commandant), Ecole de l'Air, Salon-de-Provence (B.-du-Rh.).  
GUERRE-GENTON Marcel (Lieutenant), G.T. 1/62, Maison-Blanche - Alger.  
GUIDAT Pierre, Détachement de Base aérienne 102, Dijon-Longvic (Côte-d'Or).  
GUILLEMOTTE Pierre, Poncey-les-Athée, par Villers-les-Pôts (Côte-d'Or).  
GUILLLOT Maurice, chez M. Joubert, Serres (Hautes-Alpes).  
GUTMANN Charles, Commissariat des Bases 771, S. p. 99012, B.P.M. 523 A, T.O.E.  
GUY Jean, Garage C. M.E.O., 16, Rue Sadi-Carnot, Bagnole (Seine).

## H

HAEN Pierre, Rue Président-Doumer, Dakar, B.P. 525.  
 HAIQON Paul, 17, Avenue des Consuls, Alger.  
 HALLEY Gilbert (Adjudant-chef), Secteur postal 99113, par B.P.M. 510 B.  
 HARAUCOURT Pierre (Sergent), E.M. 62<sup>e</sup> Esc. Transport, Maison-Blanche - Alger.  
 HAULT (Adjudant), Réseaux A.A., Petites Ecuries, Versailles (Seine-et-Oise).  
 HARDY René, Ecole d'appui aérien, Secteur postal 99130, B.P.M. 523.  
 HARRIBEY Henri (Sergent), E. M. 62 : Esc. de Transp., Maison-Blanche Alger.  
 HAURET Gabriel (Adjudant-chef), G.T. Maroc, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
 HAUTESERRE (d') Antoine, Station météo, Cazaux (Gironde).  
 HAUTIER Marceau, 50, Rue Arthur-Dubois, Feignies (Nord).  
 HEGO Michel (Adjudant), C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).  
 HEITZ Frédéric, E.M.A.A., 8<sup>e</sup> Bureau, boîte postale n° 8, Dijon (Côte-d'Or).  
 HELIOT Noël, 54, Rue de la Bonne-Aventure, Versailles (Seine-et-Oise).  
 HERICAULT Daniel, 9, rue Saint-Didier, Paris (16<sup>e</sup>).  
 HIDALGO Manuel (Sergent-chef), G.T. 2/62, Base aérienne Blida (Algérie).  
 HILLAU Pierre (Adjudant), G.T. Maroc, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
 HIRIART Jean (Adjudant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
 HOCRETEIRE Maurice, Ecole d'appui aérien n° 700, S. p. 99130, B.P.M. 523.  
 HONNORAT Raoul, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).  
 HONNORAT Victor (Capitaine), G.R. 1/31 Lorraine, Agadir (Maroc).  
 HOULDINGER Roger, 6, allée Poincaré, Thionville (Moselle).  
 HOUSSETTE Pierre (Sergent-chef), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès, Sénégal).  
 HOUTMANN Roger, E.L.A.N. n° 55, Secteur postal 99113, B.P.M. 510 B.  
 HUART Aristide, Arreux, par Charleville (Ardennes).  
 HUE Pierre (Capitaine), Groupe Touraine, Orléans-Bricy (Loiret).  
 HUGOT Pierre, 19, Rue du 6 Septembre 1914, Sermaize-les-Bains (Marne).  
 HUMBERT (Camille), C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).

## 1

ICHE André (Sous-Lieutenant), Ecole militaire de l'Air, Salon-de-Provence (B.-du-Rh.).  
ILLIEN Marcel, Secteur postal 99020 par B.P.M. 520.  
INSELIN Jean, Moulin-Neuf, par Maisse (Seine-et-Oise).

1

JACQUELIN Maurice, 62<sup>e</sup> Esc. Transport, C.R.R.T. 462, Blida (Algérie).  
 JACQUET Jean (Adjudant-chef), B.E.A. 701, Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).  
 JANIN Eugène, 35, Rue Juliette-Récamier, Lyon-VI<sup>e</sup> (Rhône).  
 JASPARD Georges, G.T. 2/62, Base aérienne Blida (Algérie).  
 JAUVERLIAC René, 2, Boulevard Faust, Gargan (Seine-et-Oise).  
 JEANDIDIER André (Lieutenant), 21<sup>e</sup> Escadre, Mérignac (Gironde).  
 JEANJACQUOT Maurice, 40<sup>e</sup> Esc. de liaison, Base aérienne Villacoublay (Seine-et-Oise).  
 JEANJEAN Robert (Sergent), E. M. de l'Air en Algérie, Alger.  
 JOBART Baston, B.E., Cazaux (Gironde).  
 JOFFRES Elie (Capitaine), Base-école 706, Cazaux (Gironde).  
 JOLIVET Jean, 28, Rue de la Ruche, Lyon (Rhône).  
 JOLIVET Maurice, chez Mme Cartier, La Plaine-Poitiers (Vienne).  
 JONERY Jean, 53, Rue de la Charité, Lyon (Rhône).  
 JOREAU Jacques, 159, Boulevard Voltaire, Paris-XI<sup>e</sup>.  
 JOSSE Raymond (Capitaine), E.M. 6<sup>e</sup> Escadre C.B., Base de Rabat-Salé (Maroc).  
 JOUAN Roger, 6, Rue Lucien-Sampaix, Paris-X<sup>e</sup>.  
 JOUANNY Jacques, Compagnie Transport Auto 371, Base aérienne Dijon-Longvic (C.-O.).



JOUENNE Maurice, Chalet 153, Cité militaire, Base aérienne de Blida (Algérie).  
JOYET Claude, « Aux Vernays », L'Arbresle (Rhône).  
JULLIEN Jean, Conseiller de la République, Palais du Luxembourg, Paris.  
JURET Henri, Groupe Normandie-Nièmen, 6<sup>e</sup> Esc., Base de Rabat-Salé (Maroc).

**K**

KAMMERER René (Lieutenant), G.T. 1/63, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
KAUFFMANN François, G.R. 1/31 Lorraine, Base aérienne Agadir (Maroc).  
KAUFFMANN Raymond, Secteur postal 50520, B.P.M. 520.  
KERRAOUL (Vittu de) Pierre, Chef de l'annexe des Oulad-Saïd (Maroc).  
KERSAHO Jean (Adjudant-chef), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
KIEFFER Charles, C.R.R.T. 86, Secteur postal 99057 par B.P.M. 517.  
KLEIN Pierre, 12, Rue de l'Indépendance Américaine, Versailles (Seine-et-Oise).  
KLING Jacques, 5, Avenue des Marronniers, Bièvres (Seine-et-Oise).  
KLOSIN Joseph, C.T.A. 372, Caserne Petites Ecuries, Versailles (Seine-et-Oise).  
KÖESSLER Charles (Adjudant-chef), G.T. Maroc, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
KOUSNETZOFF Michel, Ecole de l'Air, Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).  
KRATOFF (Sergent), Secteur postal 99057, par B.P.M. 517.

**L**

LABERGERIE Marcel, 122, Boulevard de Grenelle, Paris-XV<sup>e</sup>.  
LABERROU Louis, 80, Rue Monge, Paris-V<sup>e</sup>.  
LACOMBE Guy (Sergent-chef), G.T. Bourgogne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
LACORRE Marc (Sergent-chef), 21<sup>e</sup> Escadre Bombardement, Mérignac (Gironde).  
LACOSTE Christian (Sergent-chef), 21<sup>e</sup> Escadre Bombardement, Mérignac (Gironde).  
LACOUR Louis, 5, rue Tavernier, Lyon-1<sup>er</sup> (Rhône).  
LACOUR Pierre, 15, avenue de Torcy, Chaville (Seine-et-Oise).  
LACROIX Henri (Adjudant), Secteur postal 56098, B.P.M. 517.  
LADARRE Paul, Secteur postal 56098, B.P.M. 517.  
LADET René, 19 bis, Rue Sainte-Adélaïde, Versailles (Seine-et-Oise).  
LAEMMEL Hippolyte, E.M. 62<sup>e</sup> Escadre Transport, Maison-Blanche - Alger.  
LAFFORGUE Francis (Sergent-chef), G.T. 1/63 Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
LAGER Gustave (Colonel), 62<sup>e</sup> Escadre Transport, Maison-Blanche - Alger.  
LAFARGE DE GAILLARD Henri, E.M. Armée de l'Air en Algérie, Alger.  
LAGRANGE Robert, E.N.M.B., Base 706, Cazaux (Gironde).  
LAJEUNIE François, Saint-Hilaire-sur-Garonne (Haute-Garonne).  
LAMUR André (Docteur), Rue Ingres, Mostaganem (Algérie).  
LAMY Jean, 6, rue Adolphe La Leyre, Courbevoie (Seine).  
LANGE Roger, La Gueulde (Eure).  
LANGLOIS René, Maison Tavernier, Place de l'Hôtel-de-Ville, Bernay (Eure).  
LAPEYRE Jean, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).  
LAPLANCHE Moïse, Heudreville-sur-Eure, par Aggigny (Eure).  
LAPORTE Henri (Sergent-chef), E.M. 62<sup>e</sup> Escadre de transport, Maison-Blanche - Alger.  
LAPREBENDE Lucien, Commandement des Réseaux, Petites Ecuries, Versailles (S.-et-O.).  
LARDIT Jean, G.T. 2/62, Base aérienne Blida (Algérie).  
LARRIAUT Jean, G.T. 1/63 Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
LASNIER-LACHAISE Charles, Commandement des Réseaux, Petites Ecuries, Versailles (S.-et-O.).  
LAUBEAU Raymond (Sergent-chef), Cie de garde de l'Air n° 562, Maison-Blanche - Alger.  
LAUGUSTIN Roger (Sergent), G.T. 1/62, Maison-Blanche - Alger.  
LAURENT André (Instituteur), Xirocourt par Haouré (Meurthe-et-Moselle).  
LAURENT Jean, Boulevard Verlague, Kouba - Alger.  
LAURENT Jean (Capitaine mécanicien), C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).  
LAURIN Henri (Sergent), C.R.R.T. 406, Rabat-Salé (Maroc).  
LAUZEL Lucien, 18, Rue Lacuée, Paris-XII<sup>e</sup>.  
LEBAGOUSSE Marcel, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).  
LEBEL Louis, Lestelle-Betharram (Basses-Pyrénées).  
LEBREAUX Léon (Adjudant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
LECLERC Louis, Impasse Jean-Bégat, Dijon (Côte-d'Or).  
LECONTELLEC François (Adjudant), Secteur postal 56098, B.P.M. 517.  
LECOQ Roger, Briançon-Bauné (Maine-et-Loire).  
LECOUFFE Jean, 5, rue de Charonne, Paris-XI<sup>e</sup>.  
LE DE Maurice (Lieutenant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
LEDUC Paul, 61<sup>e</sup> Esc. Transport-Transmission, Chartres (Eure-et-Loir).  
LEFEBVRE François (Capitaine), B.E., Cazaux (Gironde).  
LEFEBVRE Jean (Lieutenant), Groupe Touraine, Orléans-Bricy (Loiret).  
LEFEBVRE Jules, 83, avenue Jean-Jaurès, Reims (Marne).  
LEFEVRE Raymond, 2, Boulevard Péreire, Paris-XVII<sup>e</sup>.  
LE GELARD Louis, chez M. Fillon, 145, Avenue de Choisy, Paris-XIII<sup>e</sup>.  
LEGENDARME André, Secteur postal 99012, B.P.M. 523 A.  
LE GUYADER Eugène, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).  
LEHMANN René (Sergent), 21<sup>e</sup> Escadre B. L., Mérignac (Gironde).  
LE HOUDEC Louis, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).  
LEJEUNE Georges (Adjudant), G.T. 1/63, Base aérienne Thiès (Sénégal).  
LENNON Jean, Penhort-Quimper (Finistère).  
LEON Pierre, 57, Rue du Duc des Cars, Alger.  
LE ROUZIC Ange, Lochriste (Morbihan).  
LETHY Paul (Sergent-chef), Secteur postal 56098, B.P.M. 517.







MERCIER Georges, G.F. 2/62, Base aérienne Blida (Algérie).	A
MERCIER Pierre, Base escale secondaire, Agadir (Maroc).	A
MESPLES Raymond, C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).	A
METIVET Robert (Sergent-chef), G.T. 1/61 Touraine, Orléans-Bricy (Loiret).	A
MEURICE Raymond, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	A
MEYJONADE René, Secteur postal 99174, B.P.M. 403.	A
MEYSSONNET Jean, chez M Fayolle, à Semène, par Aurec (Haute-Loire).	A
MICHAUD Léon, 5, Rue Molière, Saint-Etienne (Loire).	A
MICHAUD Robert (Lieutenant-Colonel), Base aérienne Cazaux (Gironde).	A
MICHAUD-GROSBENOIT Honoré, 28, Avenue Paul-Painlevé, Ambérieu (Ain).	A
MICHEL Henri (Lieutenant), Base aérienne Châteauroux (Indre).	A
MICHELOT Jacques, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	A
MILLOT Guy, Secteur postal 50414, B.P.M. 523.	A
MILON André, 64, Rue du Docteur-Basset, Saint-Ouen (Seine).	A
MILOT Maurice, 64, Rue J.-J.-Rousseau, Saint-Dizier (Haute-Marne).	A
MIQUEL Roger (Sergent), Villa Clo-Ger, 6, Avenue F. Garnier, Sainte-Anne - Toulon (Var).	A
MIRALLES Emmanuel (Adjudant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
MISSENARD André, 21, Rue Erlanger, Paris-XIV <sup>e</sup> .	A
MITTERAND Jacques (Capitaine), E.M.A.A., 3 <sup>e</sup> Bureau, 24, Boulevard Victor, Paris.	B
MOINE Albert Ecole militaire de l'Air Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).	A
MOINE Jean, 37, Rue Foch, Mourmelon-le-Grand (Marne).	A
MOINE Jean, 1 bis, Rue Jean-Mermoz, Paris-VIII <sup>e</sup> .	A
MOLLEREAU Gilbert, La Chapelle-Champigny (Yonne).	A
MONGEARD Roland, 137, Grande Rue, Garches (Seine-et-Oise).	A
MONGINET Pierre, 267, Route d'Angoulême, Périgueux (Dordogne).	B
MONTARRY Georges, (Lieutenant), G.L.A.M., Vélizy-Villacoublay (Seine-et-Oise).	A
MONTAY Paul, 162, Rue du XIV Juillet, Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).	A
MONT DE SAVASSE (de) Christian, Base aérienne Pau (Basses-Pyrénées).	A
MONVOISIN Emmanuel, 9, Quai Louis Pasteur, Sète (Hérault).	A
MORAS René (Adjudant-chef), Bureau escale 950, Maison-Blanche - Alger.	A
MOREL Raymond, 15, Rue Pierre Dupont, St-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône).	A
MORTIER (Commandant), 397, avenue Slegers, Woluwe-St-Lambert (Belgique).	B
MOULIN Paul, 12, Rue Fleury-Richarme, Saint-Etienne (Loire).	A
MOURIER Cadius, 21, Rue du Professeur Calmette, Firminy (Oise).	D
MOUROT Pierre, 321, Rue du Faubourg-Saint-Antoine, Paris-I <sup>le</sup> .	A
MULLER (Armand), 87, Boulevard de la République, Cannes (Alpes-Maritimes).	A
MULLET Guy, Freneuse-s-Risle, par Montfort-s-Rivole (Eure).	A
MULLIER Hubert, E.L.A. 55, Secteur postal 99113, M.P.M. 510 B.	A
MURRET-MALADEN Albert, Commandement des Réseaux, Petites Ecuries, Versailles (S.-et-O.)	A
<b>N</b>	
NAVARRO Henry, 14, Rue Lafayette, Grenoble (Isère).	A
NETZER Jacques, C.R.R.T., Base aérienne Blida (Algérie).	A
NEUNREUTHER Albert, B. E. 706, Cazaux (Gironde).	A
NEUVILLE Henri, 84, Boulevard Richard-Lenoir, Paris-XI <sup>e</sup> .	A
N'GUYEN Van Hinh, 164, Quai Louis Blériot, Paris-XVI <sup>e</sup> .	A
NICOLAS Gaston (Lieutenant), C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	D
NICOT Jean (Lieutenant-Colonel), 1, Rue Voisembert, Issy-les-Moulineaux (Seine).	A
NIQUET André, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	A
NIVELLE Robert, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	A
NOEL Roger (Adjudant-chef), Base aérienne Le Bourget-du-Lac (Savoie).	A
NOIROT Jean, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	A
NOIROT Maurice, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	A
NOIROT Serge, B.E. 721, Rochefort (Charente-Maritime).	A
NONNATO Raymond, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	A
<b>O</b>	
ODE Charles, B.E. 706, Cazaux (Gironde).	A
OLIVARI Auguste, 52, Rue J.-J. Rousseau, Issy-les-Moulineaux (Seine).	A
OLRY Henri (Sergent), G.T. 2/62 Franche-Comté, Blida (Algérie).	A
ORIAL Jean (Sergent-chef), G.T. 1/62, Maison-Blanche Alger.	A
ORLANDI Roger, G.T. 1/63 Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
OUVREARD Roger, Secteur postal 99057, B.P.M. 517.	A
<b>P</b>	
PABOT Henri, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	A
PAEMELAERE (de) Pierre, 74, Rue de Grenelle, Paris-VII <sup>e</sup> .	A
PAGES Pierre (Capitaine), E.M. 5 <sup>e</sup> Région aérienne, Alger.	A
PALLIER Bernard, 4, Rue Henry de Bournazel, Paris-XIV <sup>e</sup> .	A
PAMPELONNE Joseph (Capitaine), G.M.M.T.A., 35, Rue Saint-Didier, Paris-XVI <sup>e</sup> .	D
PAQUET Georges, Bataillon de l'Air 117, 24, Boulevard Victor, Paris-XV <sup>e</sup> .	A
PASCAL Robert, 20, Avenue de Messine, Paris-VIII <sup>e</sup> .	A
PASINO Bernard, G.T. 2/62, Base aérienne Blida (Algérie).	A
PATANCHON Henri, 9, Place de la Libération, Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône).	A
PATRAULT Georges, 9, Rue du Clon, Angers (Maine-et-Loire).	A
PAULY Maurice, C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).	A
PELISSIER Joseph, 62 <sup>e</sup> Escadre Transport, C.R.R.T. 462, Blida (Algérie).	A











THIRION Bernard, Météo, Base de Niedermendig, B.P.M. 515.	A
THOMAS Robert (Sergent-chef), C.T. 1/61 Touraine, Orléans-Bricy (Loiret).	A
THOMAS Roland, Burey-en-Vaux, par Vaucouleurs (Meuse).	A
THOREY (de) J., 72, Avenue de Saxe, Lyon (Rhône).	B
THOURY Robert, 12, rue Chanzy, Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).	A
THUERY Jean, Cité de Cumonil, Rodez (Aveyron).	A
TISSIER Joseph, 60, Rue de Chateaubriand, Dijon, (Côte-d'Or).	A
TOFFOLI Georges, Organe central F.F.L., 2, Avenue de Saxe, Paris.	A
TONAT Jean, B.C.I.A.A.A., Compiègne (Oise).	A
TOUHAULI Pierre (Lieutenant), E.M. 62° Esc. Transp., Maison-Blanche Alger.	A
TOUR DU PIN (de La), 76, Avenue Henri Martin, Paris-XVI°.	B
TOURTEAU Jean, 21° Esc. Bomb., Mérignac (Gironde).	A
TOUZE Jean, 8, Rue de la République, Etampes (Seine-et-Oise).	A
TRIANA Bernard, 75, Avenue de Saint-Germain, Maisons-Lafitte (S.-et-O.)	A
TRICAUD André, G.R. Lorraine, Base aérienne Agadir (Maroc).	A
TRONTIN Paul, 1, Rue de Marne, Thorigny (Seine-et-Marne).	A
TURQUAUD Gérard, Groupe Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
TUAL Yves, B.E. 703, Pontlong, par Pau (Basses-Pyrénées).	B
TUEUX André, Compagnie réparations 3/71, secteur postal 56098, B.P.M. 517.	A
<b>U</b>	
UGGERI Léonard, Hôtel de la Colonie, Bouira, par Alger.	D
<b>V</b>	
VALAINCOURT Adrien (Adjudant, G.T. Maroc, Base aérienne Thiès (Sénégal)).	A
VALETTE Pierre, 3, Avenue Camille-Rousset, Bron (Rhône).	A
VALLAT Auguste (Capitaine), Secteur postal 99012, par B.P.M. 523A.	B
VALVERDE François, 18, Route d'Ain-Beïda (Cité Protin), Oran.	D
VANDENBERGHE Raoul (Sergent-chef), Secteur postal 56098, B.P.M. 517.	A
VANNIER Jean, 8, Rue Desert, Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inférieure).	A
VARRY Jean (Capitaine), Hôtel Sud-Américain, 42, Rue des Petites Ecuries, Paris-Xe.	A
VATUONE Léon (Lieutenant), G.T. 3/64 Tonkin, Secteur postal 51350.	A
VEDRINE Pierre (Capitaine), C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).	A
VERARD Victor (Adjudant), G.T. Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
VERGES Maurice, 26, Avenue Gabriel-Péri, Saint-Ouen (Seine).	A
VERLINDE Maurice, 50, Rue Gutenberg, Fives-Lille (Nord).	A
VERMANDE Jean (Sergent), 62° Esc. Transp., Base Maison-Blanche - Alger.	A
VERON Jean (Colonel), 43, Rue de Boulainvilliers, Paris-XVI°.	A
VERPILLAT Roland, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	A
VIALA Jean (Lieutenant), 1, Rue Hoche, Alger.	A
VIALLES Jean, E.L.A. 55, secteur postal 99113, B.P.M. 510B.	A
VIARD André, 12 bis, Rue Sébastien-Cryphe, Lyon-VII° (Rhône).	A
VIDAL René, Etablissements Cuichard, Rue de Bazas, Casablanca (Maroc).	A
VILAIN René, 157, Rue Vercingétorix, Paris-XIV°.	A
VILLECHENOUX Albert (Sergent-chef), Rue Brousse-Mellet, Cenon (Gironde).	A
VILLETORTE Edmond (Capitaine), C.E.A.M., Mont-de-Marsan (Landes).	A
VILLOUTREYS (de) Etienne (Commandant), Base école Cazaux (Gironde).	A
VISEUX René (Sergent), G.T. 2/62 Franche-Comté, Base aérienne de Blida (Algérie).	A
VITE Claude, 36, Avenue Hoche, Noisy-le-Sec (Seine).	A
VITELLI Marcel, Montplaisant-Philippeville (Algérie).	A
VIVES Robert (Lieutenant), 21° Esc. de Bombardement, Mérignac (Gironde).	A
VOISIN Jean, E.L.A. 45, Base aérienne Boufarik (Algérie).	A
VONWIHL Antoine, C.R.R.T. 462, Base aérienne Blida (Algérie).	A
<b>W</b>	
WALDT Bernard (Sergent-chef), E.A.A., secteur postal 99130, par B.P.M. 523.	A
WATINE Eugène, 43, Boulevard de Cambrai, Roubaix (Nord).	A
WATLOTIENNE Paul, 137, Quai de Bonneuil, La Varenne (Seine).	A
WEINSTEIN Pierre, 38/40, Rue des Boulangers, Paris (V°).	A
WILLEMYSNS Roger, C.T. 1/63 Bretagne, Base aérienne Thiès (Sénégal).	A
WOLFF Jacques, 59, Rue de Provence, Paris.	A
<b>Z</b>	
ZUBERT Charles, B.P.O., Ministère de l'Air, 24, Boulevard Victor, Paris-XV°.	A
ZUMBE Martin (Caporal), E.M. 62° Esc. de Transport, Maison-Blanche - Alger.	A
ZURLLOT (Sergent), secteur postal 99057, par, B.P.M. 517.	A

**DES ERREURS ONT PU SE GLISSER DANS LA PRESENTE LISTE. DES ADRESSES ONT PU  
ETRE CHANGEES. PRIERE AUX ADHERENTS QUI LE REMARQUERONT  
DE VOULOIR BIEN NOUS LE SIGNALER SANS RETARD. — MERCI.**



Ce Bulletin vous intéresse ?

— Vous êtes convaincu de l'utilité de notre association ?

— Mais avez-vous payé votre cotisation ?

Membre Bienfaiteur .. 500 »

Membre Donateur ..... 300 »

Membre Actif ..... 100 »

Abonnem. au Bulletin. 150 »

N'attendez pas pour envoyer votre chèque (ou chèque Postal : Paris 6058.84, à l'adresse de M. le Trésorier de l'Association les Maraunders, 104, Rue du Faubourg-Saint-Honoré, PARIS.

MERCI !

#### AUX ANCIENS DU GROUPE MAROC ET... AUX AUTRES

M. LOUIS DUCROZET, EX-SERGEANT PHOTOGRAPHE DU GROUPE 1/22, EST ACTUELLEMENT PHOTOGRAPHE A DIJON. IL ENVOIE « SON EXCELLENT SOUVENIR ET SA FIDELE AMITIE A TOUS CEUX QUI FURENT SES CAMARADES ET SES AMIS » IL LEUR FAIT SAVOIR QU'IL POSSEDE ENCORE UN CERTAIN NOMBRE DE PHOTOGRAPHIES DES MARAUDERS, NOTAMMENT DES PHOTOGRAPHIES DU DERNIER BANQUET A CHAVILLE. LE TOUT EN FORMAT CARTE POSTALE, FACILE A RECEVOIR ET A CONSERVER. ET SI L'OFFRE VOUS INTERESSE, ECRIVEZ-LUI A DIJON, 2, RUE NEUVE-DAUPHINE.

#### ANCIENS DES MARAUDERS

*Faites*  
*de la Publicité*  
**DANS NOTRE BULLETIN**

Vous faciliterez la tâche de notre Service d'Entr'aide !

Vous aiderez notre Association !

Demandez nos conditions spéciales  
au **Secrétariat de l'Association**  
9, Avenue Montaigne - PARIS

Par décision no 1673 du 24 mars 1948, de M. le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées Air, les officiers, sous-officiers et hommes de troupe en activité de service sont autorisés à adhérer à l'Association amicale « Les Maraunders ».

### BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION AMICALE "LES MARAUDERS"

NOM (en lettres capitales) ..... Prénoms .....

ADRESSE .....

UNITÉ de la B B M 11 ou du Secteur de l'Air n° 1 à laquelle l'intéressé a appartenu .....

DATES DE PRÉSENCE A CETTE UNITÉ : .....

Demande son adhésion à l'Association Amicale « LES MARAUDERS » comme Membre Actif, Donateur, Bienfaiteur (rayer les mentions inutiles).

Signature,



**ANCIENS des  
MARAUDERS,**

*vous serez très  
aimablement reçus  
chez :*

**marie-caroline**

**SALON DE THÉ  
BAR**



**50, Rue de Berri, 50**



**Gérance : Madame L. LE SAULNIER**

**Charles RAMOS**

(ANCIEN DU 2/52)

*Se met à la disposition de tous  
les "Marauders" pour tout ce  
qui pourrait les intéresser en matière  
de*

**DÉCORATION, MEUBLES,  
AGENCEMENT D'APPARTEMENT  
≡ ET DE MAGASINS ≡**



**Ecrire : Ch. RAMOS**

**119, Avenue de Villiers - PARIS (17<sup>e</sup>)**

**Téléph. : ETOile 27-21**

MAISON FONDÉE EN 1768

**ÉTABLISSEMENTS**

**Antoine CHIRIS**

**COMPAGNIE  
— DES —  
PRODUITS  
AROMATIQUES  
CHIMIQUES et  
MÉDICINAUX**

**PARIS - GRASSE - LONDRES - NEW-YORK**

**9, Avenue Montaigne  
PARIS (8<sup>e</sup>)**



**UN ANCIEN  
DES MARAUDERS**

*se charge gracieusement  
de la revision de vos Poli-  
ces d'Assurances en cours*  
**Réservez-lui votre clientèle**

**R. CHEVRIER**

**Directeur de l'Office Parisien d'Assurances  
Ccl. et Ind. (O.P.A.C.I.)**

**19, Rue Daru, 19  
PARIS (VIII<sup>e</sup>)**

**Tél. WAG. 94.00**



*Assurances de toute nature*

**AUTO - INCENDIE - TRANSPORT**

**Spécialiste de Risques**

**≡ " AVIATION " ≡**



MAROC 1/22



FRANCHE-COMTÉ 2/52



BRÉTAGNE 2/20



SÉNÉGAL 2/63



GASCOGNE 1/19



BOURGOGNE 1/32

